

*Extrait
Bibliothèque
Haut-François*

Krahl

D^R HIPP. BARADUC
(de Paris)

L'ICONOGRAPHIE EN ANSES

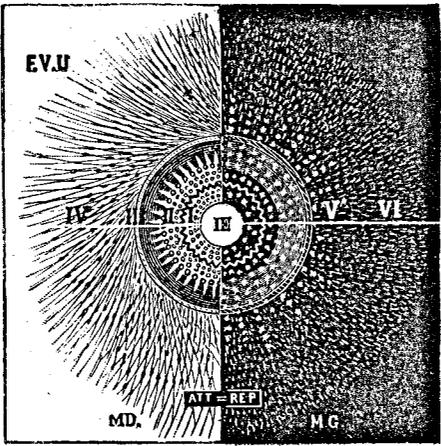
DE LA FORCE VITALE COSMIQUE

ET

LA RESPIRATION FLUIDIQUE DE L'AME HUMAINE

SON ATMOSPHERE FLUIDIQUE

Tiré de l'Âme humaine, ses mouvements, ses lumières.



Savoir la vérité du
mystère de la vie dans
l'Esprit, visible par la
gravitation universelle.
E. I.

PARIS

GEORGES CARRÉ ET C. NAUD, ÉDITEURS

3, RUE RACINE, 3

1896

Tous droits réservés.

DU MÊME AUTEUR

SYSTÈME NERVEUX

Essai sur le traitement de l'attaque d'hémorragie cérébrale.
Traitement des maladies de la moelle par les ventouses vésicantes (traitement du D^r BARADUC père, lu au Congrès international de Copenhague).
Traitement de l'hystérie majeure par la disparition progressive des zones hystérogènes.
Aimantation dans l'émichorée : armature crânienne.
Dynamismes électrique et dosimétrique accumulés.
Douche cérébro-statique dans les Céphalopathies.

ESTOMAC

Lavage électrique dans la dilatation d'estomac.
Faradisation sèche intra-stomacale.
Galvanisation stomacale dans les dyspepsies anachlorhydriques (communication à la Société de médecine pratique).
Douche chaude statique stomacale dans l'atonie gastrique et la neurasthénie.

GYNÉCOLOGIE

Double prolapsus ovarien, compression ovarienne intravaginale, phénomènes d'ovulation tangibles.
Traitement de la métrite interne par la galvano-caustique chimique intra-utérine.
Traitement électrique des tumeurs fibreuses interstitielles par le drainage lympho-galvanique.
Varices vésicales en rapport avec les hémorroïdes anales.
Traitement de l'épanchement de synovie chronique par la galvano-puncture du genou.
Précis des méthodes électrothérapiques spéciales aux affections du système nerveux, de la matrice et de l'estomac.

ANIMISME : VITALISME

La Force vitale, notre corps fluïdique, sa formule biométrique (Carré).
La Biométrie appliquée à l'électrothérapie.
Différence graphique des fluides électrique, vital, psychique.
L'Ame Humaine, ses mouvements, ses lumières.

Châteauroux. — Typ. et Stéréotyp. A. MAJESTÉ et L. BOUCHARDEAU.

D^r H. BARADUC

(DE PARIS)

ICONOGRAPHIE

DE LA

FORCE VITALE COSMIQUE

OD

EXTRAIT DE

L'AME HUMAINE

SES MOUVEMENTS, SES LUMIÈRES

Savoir la vérité du mystère de la vie dans l'Esprit, visible par la gravitation universelle.

E. L.



PARIS

GEORGES CARRÉ, ÉDITEUR

3, RUE RACINE, 3

1896

Tous droits réservés.



4. 17. 27

EXPOSÉ TECHNIQUE ET THÉORIQUE DE L'ICONOGRAPHIE

L'Iconographie, c'est-à-dire la graphie des formes des images, ou des vibrations *invisibles*, est bien différente de l'Electrographie, ainsi que des photographies dites spirites. Je ne parle en effet ni de formes *visibles par l'œil* venant se faire photographier, ni des médiums nécessaires à cet effet.

Il ne s'agit pas non plus de photographies solaires, où la lumière du soleil accuse les formes et les contours renversés d'un objet sur une plaque mise au-delà du foyer de la lentille.

En Iconographie, que je me sois servi ou non, dans mes nombreuses expériences, d'un vulgaire appareil photographique, je n'ai pas recherché la lumière solaire reflétée par les objets photographiés comme agent d'impression de la plaque, j'ai toujours au contraire tenté d'impressionner cette même plaque par les effluves, les émanations, la vibration intime de l'objet invisible ou visible dans plus ou moins d'obscurité, pour en extériorer, en avoir l'âme intime en elle-même; souvent cette âme s'est d'elle-même iconographiée,



plus souvent j'ai eu recours à la tension du vent électrique positif ou négatif, pour renforcer la lumière interne obscure et vivante, de l'objet humain ou non, que je voulais mettre au jour.

J'ai surtout cherché à obtenir les signatures de forces cachées, *forces vitales et psychiques*, niées jusqu'à présent.

Par le fait j'ai été entraîné, à la suite des recherches électrographiques, beaucoup plus loin que je ne le pensais de prime abord, dans ce domaine inexploré des *graphies, électrographies, vitographies, odographies, psychographies*.

En résumé, la question technique est la suivante :

1° Emploi de plaques-lumière, non pointillées ; opération à la lumière rouge dans l'obscurité ; précaution prise contre les lueurs de la machine statique, dans les cas où l'on se sert de l'électricité ; 2° *bain d'icogène* de 5 à 10 minutes avec agitation ; lavage et mise dans l'hyposulfite à 10 0/0, agitation et lavage pour éliminer les sels de soude ; résultat acquis observé par transparence.

L'interprétation des formes vues est sujette à discussion comme toute interprétation ; mais elle s'appuie pour ma part sur la possibilité de comparaison avec d'autres épreuves, sur l'antithèse d'expérimentations contradictoires ; elle reste basée sur une somme de connaissances relatives à ces questions, comme sur une série de conditions expérimentales. En tout cas la plaque est impressionnée dans des données étrangères à la photographie habituelle, pour un tout autre usage que celui auquel elle était destinée.

Elle ne devrait pas être impressionnée et cependant elle l'est.

Elle était destinée à reproduire instantanément au grand

jour la lumière extérieure d'un objet et, par la différenciation de l'acuité des rayons chimiques qui en émanent, en retracer la forme, les saillies et les ombres renversées.

Dans l'*iconographie*, la plaque reçoit d'une façon lente, non plus par le rayon solaire, mais par un courant électro-vital (vent, souffle), ou simplement par une émission directe et en grandeur, non la lumière *extérieure* de l'objet, mais ce qu'on peut appeler *sa lumière interne*, son âme intime qu'elle enregistre ; pour produire cette image, l'appareil de condensation lenticulaire n'est pas nécessaire ; elle échappe donc aux lois de réfraction et des foyers conjugués ; c'est une loi propre à cette force vitale, à notre âme de vie, de se graphier directement sans subir de transposition du fait de son passage du plus dense au moins dense, et telle qu'elle est, *en forme*.

Pour obtenir cette lumière interne, par opposition à la lumière du jour, ce feu obscur de la vitalité, le tout est de se mettre dans certaines conditions. En tout cas, voilà un nouveau chapitre de physique supérieure, arraché à l'occulte et ouvrant à l'homme un nouveau monde, celui des forces inconnues, appartenant au domaine de l'invisible, où rien ne se perd, où tout se transforme ; et si l'on retrouve actuellement la poussière terrestre de mondes ou d'êtres ayant existé, on doit aussi pouvoir retrouver les résidus des potentialités vécues, les ombres de ceux qui ont passé, laissant, suivant le vers d'Ovide, « le corps à la terre, l'ombre au tombeau et l'esprit aux cieux ».

Dans l'étude de la production des icônes il faut considérer quatre facteurs : 1° l'*opérateur*, c'est-à-dire moi par exemple, avec ses puissances de forces vitale et psychique ; 2° les *fluides électriques* et le milieu cosmique intermédiaire entre lui et la plaque, 3° la *plaque sensible*, organe récepteur, corps fixateur du courant produit ;

4° *l'invisible*, ce qui est, sans être dans notre possibilité visuelle ; c'est lui qui va être attiré par la volonté humaine mise en dispositif d'aspiration pneumatique, forçant l'appel et créant le courant attractif des forces ambiantes, appartenant à la vitalité ou à l'intelligence universelle.

Dans un précédent ouvrage¹, je crois avoir assez insisté sur les mouvements polarisés de l'âme en attraction et en répulsion de l'aiguille biométrique, pour ne plus y revenir. Dans ce second livre², on verra que j'ai été assez heureux pour pouvoir provoquer les signatures de la force vitale attractive et de la force oblique expansive, sur la plaque intermédiaire mise entre la main et l'aiguille, et de constater les phénomènes d'attraction de l'aiguille dans le premier cas, et de répulsion dans le second ; j'ai donc ainsi obtenu, simultanément, la mise en mouvement de l'aiguille et la graphie de la force attractive ou répulsive qui la mouvait. J'ajoute qu'avec le O, c'est-à-dire lorsque l'aiguille ne bouge pas, à cette période d'équilibre statique, il existe encore une certaine perspiration fluidique qui impressionne la plaque, sans avoir la force de rompre la stabilité de l'aiguille : tout ceci revient à dire que cette respiration fluidique, même dans des conditions normales, présente des degrés d'intensité qui la font communier plus ou moins énergiquement avec l'atmosphère fluidique qui l'environne.

Lorsque l'on veut créer le courant psychodique ou psycho-odo-électrique, il faut donc que l'âme en premier lieu rompe la formule biométrique qui était sa loi vitale,

1. La force vitale, notre corps fluidique, sa formule biométrique (Carré).

2. L'âme humaine ses mouvements ses lumières et l'Iconographie de l'Invisible fluidique (Carré).

son état normal actuel, qu'elle fasse un effort de tension pour aimanter ce courant, le polariser vers elle, ou l'extérioriser vers la plaque ; c'est alors par un effort de volonté qu'elle rompt l'équilibre respectif des forces occultes et permet à l'une d'elles de se manifester, si les conditions de sympathie d'induction entre notre âme et ces forces intelligentes, permettent un mutuel attrait. Il faut donc que l'âme soit à l'unisson de ce qu'elle demande, comme énergie morale, élévation d'esprit et pureté d'idéation, si l'on veut obtenir des manifestations d'un ordre plus difficile, mais plus élevé dans la lumière.

PREMIÈRE LUMIÈRE**DIFFÉRENCE GRAPHIQUE****DES LUMIÈRES VISIBLE****INVISIBLE****OCCULTE-ICONOGRAPHIABLE***Extrait du chapitre V science de vie et de lumière.*



LUMIÈRE DEVANT LA SCIENCE

Qu'est-ce que la lumière ??

Comprise telle que la physique croit la posséder, la lumière est la perception oculaire d'un mouvement vibratoire spécial ; elle est donc absolument contingente de l'œil.

Cette vibration a pu être calculée dans son étendue variant de 60 à 80 millièmes de millimètre d'un mouvement expansif et contractif se produisant 500 à 800 trillions de fois dans la seconde.

Au-dessous et au-dessus, l'œil ne perçoit pas la lumière, il ne voit pas, mais la clarté n'en existe pas moins.

Quelque magnifique que soit cet organe récepteur chez l'homme, il n'est pas réellement un étalon de mensuration de la lumière, dans toute l'acception du mot.

Peut-on substituer un autre terme de comparaison définitif ? je le crois, et l'expérience physique prouve que la plaque sensible perçoit, car elle traduit par le même résultat des phénomènes vibratoires lumineux que l'œil ne peut enregistrer ; les plaques reçoivent aussi la lumière du mouvement dans une explosion de poudre que nous pourrions appeler la lumière du son, lequel ne vibre que 75,000 fois à la seconde dans une étendue de 5 m. à 0,005 millimètres.

Elle enregistre surtout des vibrations, dites photo-chimiques, de 800 à 1600 trillions à la seconde.

En attendant qu'on trouve un nouvel étalon lumineux, autre que l'œil, il est bon, dans les recherches actuelles, de considérer la plaque, comme offrant une gamme plus étendue au domaine du lumineux.

Or celle-ci que fait-elle ?

Elle enregistre non seulement la lumière solaire, mais des lumières sur le compte desquelles nous devons revenir et qui demandent une classification, que je pense pouvoir tenter : *en lumière visible, lumière invisible, lumières iconographiables.*

A côté de la lumière visible, physique, si je puis m'exprimer ainsi, il y a une lumière réputée métaphysique jusqu'alors, et qui cesse de l'être, puisqu'elle peut rentrer dans le domaine de l'objet, de subjective devenir objective et iconographiable.

La plaque perçoit maintenant ce que l'esprit intellectuel concevait et affirmait.

L'existence du visible et de l'invisible est donc liée au phénomène lumineux, objectif ou non pour l'œil.

En résultat définitif :

La lumière est... l'ombre n'est point. C'est un rayon visible en moins dans la lumière faite ; c'est une relation de clarté pour notre œil.

L'ombre n'existe pas en elle-même, c'est une négation antithétique de la lumière, qui est partout ; l'ombre est du moins clair, par rapport à du plus clair.

Ce qui est lumineux, peut le paraître à tour de rôle moins ou plus, pour des gens différents et loyaux, dans leur interprétation de la même chose vue.

Que pourra-t-on désormais objecter, puisqu'il ne s'agit plus de la lumière oculaire externe, mais d'un mouvement vibratoire intime, invisible, occulte, qui pourtant est de la lumière et agit comme tel ; *lumière vitale, lumière intelligente, lumière morale.*

La plaque a prouvé des degrés inconnus de lumineux, là où, pour l'œil, la lumière solaire semblait éclai-

rer le néant, tandis que la lumière existe de fait aux quatre plans de la création.

Puisque la lumière visuelle est du mouvement vibratoire, perçu par la rétine subissant une sensation d'intensité différente, et puisque le mouvement comporte sa lumière, on comprend que l'éclat d'une vibration puisse permettre de juger du mouvement de cette vibration ; comme la Vie est avant tout une rupture d'équilibre d'immobilité, son mouvement aura sa lumière, et sa lumière fera juger de son mouvement.

Mais comment s'y reconnaître si l'on ne tente une classification, en prenant l'œil et la plaque comme arbitres, l'un des mouvements lumineux visibles, et l'autre des mouvements lumineux invisibles ?

PREMIÈRE LUMIÈRE

VISIBLE

Lumière feu solaire, ou artificiellement obtenu ; c'est la lumière externe, la réflexion d'objets éclairés, perdue pour la vie intime du foyer éclairant, mais recueillie par nous pour notre usage et notre consommation personnelle.

La lumière du feu solaire éclaire, réchauffe et brûle les corps, se décompose par le prisme et possède une action thermo-chimique compatible avec l'évolution du plan matériel, dont elle favorise les compositions et les décompositions ; elle comporte aussi une clarté invisible récemment étudiée.

L'électricité est une seconde lumière visuelle, et une vibration qui agit surtout par chutes de potentiel ou action électro-chimique sur les corps matériels ; c'est la fulguration électrique. Ces deux forces sont fatales ; elles existent dès qu'on prend les moyens pour les produire ; elles sont de plus les enfants directs de la force vitale cosmique, de cette lumière invisible, mais intelligente, qui se manifeste d'elle-même par un acte de déterminisme semi-conscient.

Depuis l'impression de ces lignes, les expériences de Röntgen sur la lumière invisible ont été publiées : elles consistent en la pénétration des rayons cathodiques extra-tubulaires à travers les corps dont la densité

ou cohésion moléculaire est peu marquée ; une feuille d'étain n'est pas traversée, tandis qu'un dictionnaire l'est complètement ; on sait le parti immédiat tiré par la chirurgie de la propriété diasomatique qu'ont les rayons X invisibles.

Au point de vue lumineux, qui me préoccupe spécialement, il était intéressant de rechercher l'iconographie de la lumière *verte* extra-tubulaire visible, et de la comparer avec la lumière *noire* qui impressionne la plaque, après avoir traversé un corps opaque. J'ai constaté que les deux plaques étaient également voilées d'une façon diffuse, comme par la lumière d'une lampe électrique.

Ces expériences, celles du Dr Lebon avec une lampe à pétrole, celles obtenues avec le bec Auer et celles que j'ai faites, avec une lampe rouge électrique pour photographe, permettent de conclure à l'identité de la lumière verte dégagée du cathode avec celle qui a traversé un corps opaque.

Röntgen et les expérimentateurs cités nous ont appris que dans la lumière visible, il y avait une lumière invisible qui à la longue était diasomatique.

Batelli, du reste, en Italie a prouvé la réflexion des rayons X ; sous ce rapport la lumière noire de Lebon se comporterait comme la lumière blanche.

Le fait qui m'intéresse dans l'obtention des photographies de la main mettant en saillie son squelette et sa forme, et qui a frappé d'étonnement le monde scientifique, c'est la faculté qu'avait cette lumière invisible d'éclairer la cavité du corps en illuminant ou en excitant, pour ainsi dire, *cette lumière intime et intérieure du corps fluidique* que j'avais depuis deux ans iconographiée. L'âme vitale apparaît tellement lumineuse que

seuls les corps plus opaques, qui possèdent moins de vie lumineuse, comme les os, tranchent sur l'ombre fantomale de l'ensemble des organes : ni vaisseaux, ni nerfs, n'apparaissent ; tout est noyé dans l'intensité de la lumière photo-chimique du corps animique. Cette constatation faite devant l'ignorance scientifique du corps lumineux est très remarquable ; je la signale, en passant, comme un trait d'union entre les expériences purement physiques connues, et celles d'un ordre plus élevé, relatives au 2^e plan, que ce livre est destiné à mettre en relief.

DEUXIÈME LUMIÈRE

INVISIBLE ET VISIBLE

EFFLUVES ÉLECTRIQUE

ÉLECTRO-HUMAINE

ÉLECTRO-ANIMIQUE

FANTÔME LUMINEUX DE L'AIMANT

LUMIÈRE

INVISIBLE, PARFOIS VISIBLE, FLUIDE ÉLECTRIQUE VISIBLE
DANS L'OBSCURITÉ

Je donne ici, pour différencier la signature des fluides électrique et vital, l'électrographie de l'électricité, non seulement dans ses modes fournis par une machine statique ou la bobine de Rhumkorff (épreuve due à Narkiewiez de Iodko), mais encore dans son fusionnement avec le fluide vital humain, sous la signature de fins pinceaux obliques, enfin lorsqu'un troisième facteur psychique intervient, intermédiaire aux deux puissances antagonistes de concrétion et de subtilisation des sels d'argent.

EXPLICATION XXX¹ (1)

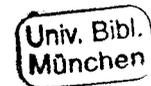
LUMIÈRE ÉLECTRO-STATIQUE

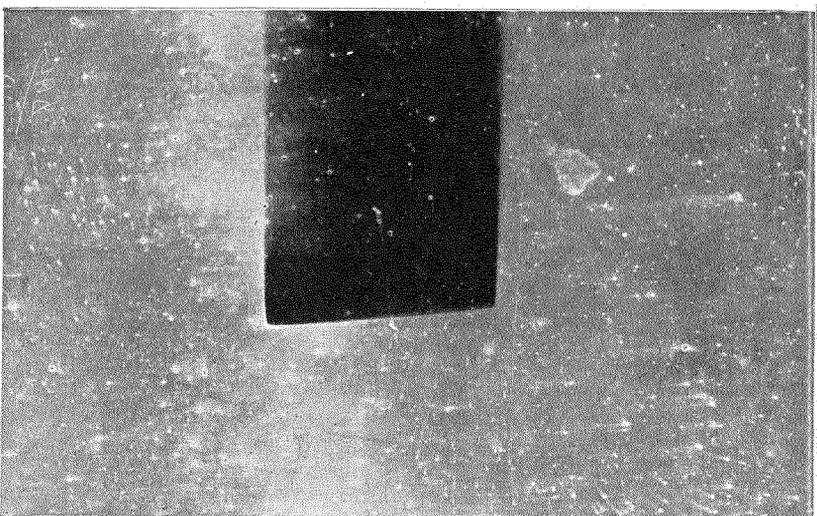
1^o Le fluide électro-positif se présente, sous la forme expansive, c'est-à-dire centrifuge, irradié en un chevelu excessif. On l'obtient en présentant à une plaque mise dans un bain électro-négatif, la main ou un objet que l'on retire très vivement; l'aigrette s'écrase sur la plaque et donne ce chevelu: dans le cas présent on voit dans le chevelu et en dehors, quelques boulets électro-vitaux. Si la plaque est mise dans un bain électro-positif et qu'on approche rapidement le même objet, la tension électrique va de la plaque à la main; au lieu d'une gerbe, on a une tache à bords très flous. La tache est très nette si le doigt a touché, les rebords en sont vifs. L'électrographie positive, mouvement expansif, peut être modifiée, si l'on adjoint à cette lumière fulgurante une quantité d'Od animique, un psychicône par exemple.

2^o FANTÔME LUMINEUX de l'Aimant pôle Nord obtenu par la lampe électrique rouge, à photographe, entouré des fines perles du psychextase².

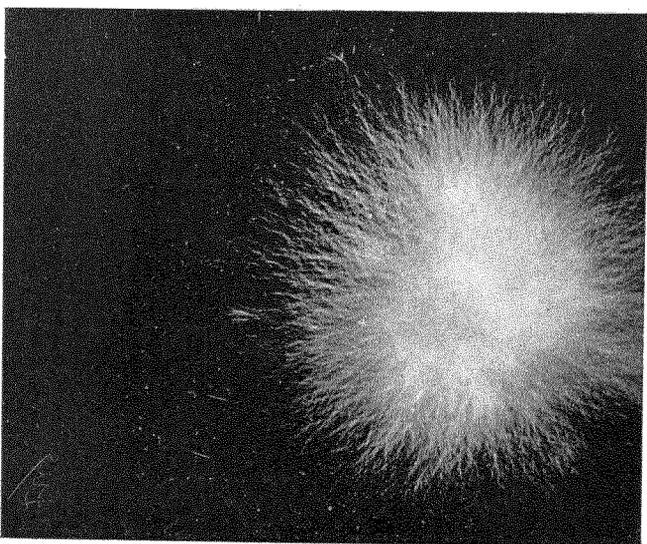
1. Le numéro XXX est celui de la classification du livre dont est extrait cet opuscule. — Le numéro (1) est celui de la classification de ce petit ouvrage.

2. Le psychextase est l'émanation de l'homme en prière ou méditation élevée (voir les lumières animiques, chap. IV).

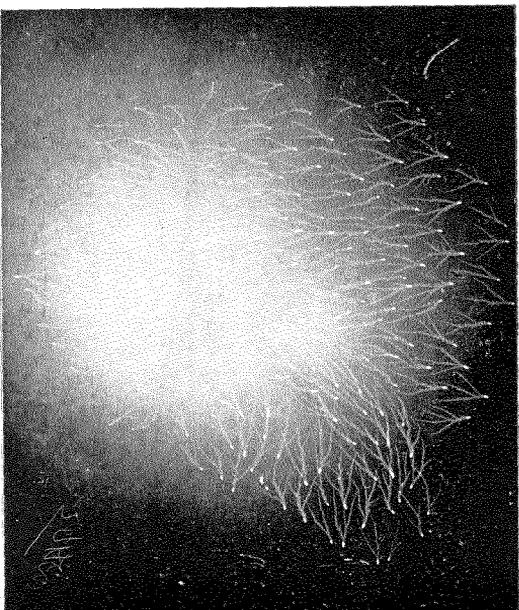




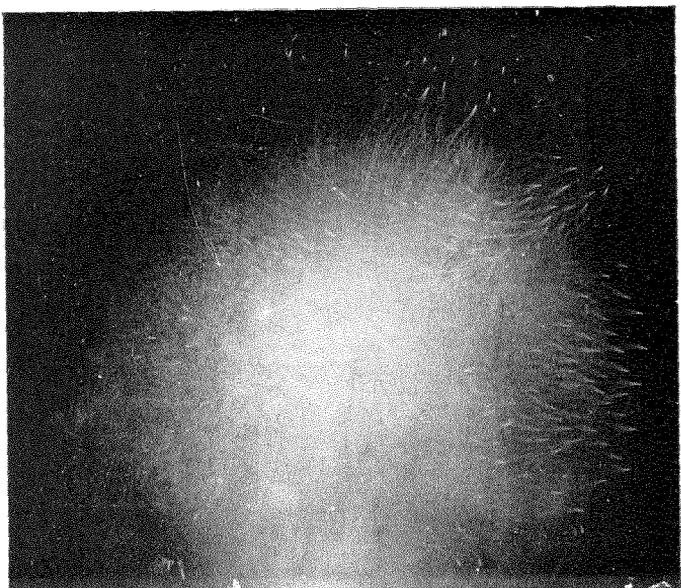
FANTÔME LUMINEUX
dissolvant de l'aimant avec perles du psychextase
de la prière méditative.



ÉLECTROGRAMME DU FLUIDE POSITIF.
Électro-statique.



ÉLECTROGRAMME DE L'OB. HUMAIN
à travers les parois de la plaque de verre alluré
par l'électricité statique.
(Sans appareil, avec la main. (Dr H. B.)



ÉLECTROGRAMME.
(Avec la main et la bobine de Runkoff (épreuve Jodko.)

EXPLICATION XXXI (II)

A. GRAPPES ET ÉMANATION DU FLUIDE HUMAIN, AU MOMENT DE LA TENSION MAXIMUM DU SYSTÈME NERVEUX, DÉMONTRÉ PAR L'ÉLECTROGRAPHIE (DE IODKO).

B. Fins pinceaux électro-obiques¹ se dirigeant vers les centres blancs de lumière odique, correspondant aux doigts de la main électro-négative. Après avoir bien impressionné de la main et de ses émanations, un tampon gras de peau de chamois, on met la face verre de la plaque contre cette surface, et la même main en face de la partie sensible. Le courant ou vent électro-négatif allant de la plaque à la main, entraîne des pinceaux électro-obiques qui à travers le verre impressionnent de la pellicule sensible d'arrière en avant ; la tentative par ces pinceaux de rejoindre leurs centres digitaux est très caractéristique. En développant, parfois une étincelle se produit, le liquide faisant fermeture entre les 2 faces libre et non libre de la plaque. (Dr H. B.)

1. L'Ob est l'émanation spontanée de l'homme, la radiante lumière de la peau (voir chap. IV).

EXPLICATION XXXII (III)

DIFFÉRENCE GRAPHIQUE DES FLUIDES ÉLECTRIQUE, VITAL, PSYCHIQUE

Fusion de l'électricité positive, contournant les rebords de la plaque avec les pois lumineux extraits de mon front, au moment où je désire vivement une signature électrique, on aperçoit la fusion de l'électricité positive avec l'âme sensible; les pois lumineux fournissent une belle gerbe de fluide *psycho-électrique* à feuilles de palmier, tandis que l'icone mon psychicone' involontairement se forme entre l'éclat de force psycho-électrique, et un gros pois blanc correspondant à la joue gauche, c'est-à-dire entre la force vitale et la force psychique.

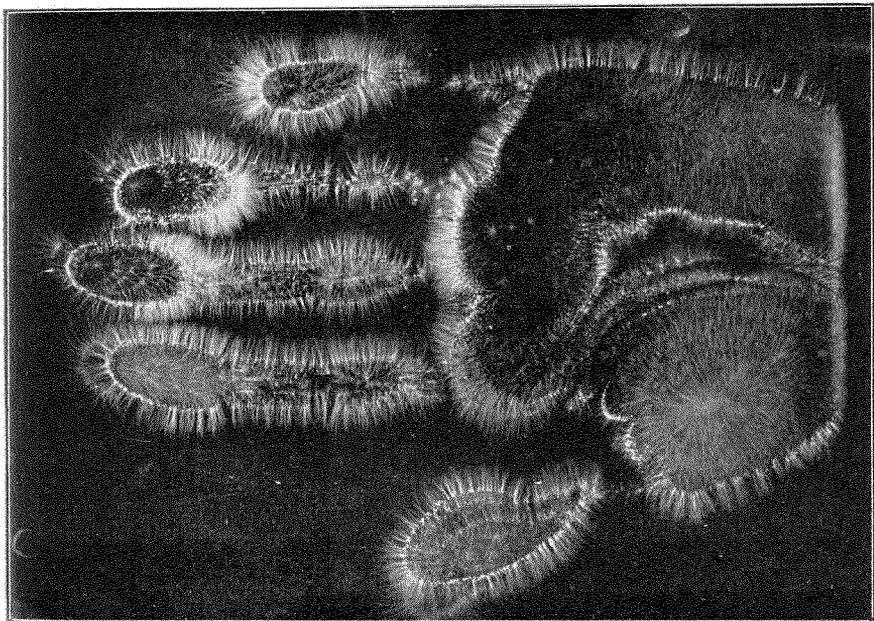
Méthode électro-négative. Lumière rouge.

Il y a ici fusion du fluide positif, des pois odiques, de l'âme sensible, avec la tension volontaire psychique; la signature des forces et l'icone de l'auteur de la mise en jeu de ces forces, apparaissent en même temps.

PURE ÉLECTROGRAPHIE DE LA MAIN PAR LA MÉTHODE DE IODKO

La main d'une personne surélectrisée, mise sur la plaque, donne une impression très remarquable de la surface cutanée électrisée; on constate facilement ici la différence de l'électrographie d'avec l'icnographie, où les effluves vitales sont produites par elles-mêmes et se graphient d'elles-mêmes sans électricité (épreuve XVI).

1. Psychicone, image de l'esprit (chap. IV).



IMPRESSION ÉLECTRODERMIQUE de la main
d'une jeune femme électrisée, mise sur la plaque (par Iodko).



DIFFÉRENCE DES FLUIDES ÉLECTRIQUE, PSYCHIQUE
ET VITAL. (Dr H. B.)

Iconographie tirée du front.

TROISIÈME LUMIÈRE

LUMIÈRES INVISIBLES OCCULTES ICONOGRAPHIABLES

LEXIQUE.	{	SOMOD HUMAIN, corps fluidique.
		OB, émanation humaine.
		PSYCHOB, projection volontaire.
		PSYCHEXTASE, projection psychique de la prière, de la méditation.
		OD COSMIQUE, force vitale cosmique.
		PSYCHOD UNIVERSEL, esprit universel.

PREMIÈRE LUMIÈRE

OD, TRAME DE VIE POLARISÉE, SE SPÉCIALISANT, S'INDIVIDUALISANT EN POIS LUMINEUX

Je donne de suite l'iconographie de la force vitale cosmique afin que l'on retienne bien la forme de son mouvement elliptique, son aspect de voile polarisé, ses nœuds vitaux, ses mailles noires et blanches, ses ronds d'entités (Intelligence, âme germe) en évolution, et les transformations qu'elle va subir, avant de pénétrer le corps humain, correspondant à l'attraction biométrique.

On peut comparer l'Od à un tissu de mailles ayant une direction ellipsoïdale; son arrivée sur le corps humain se fait suivant les besoins, par dépolarisation en colonnes de force cohésive et par segmentation arrondie, en forme de gouttelettes, pois lumineux, fragments animiques de la force attractive cosmique.

Le cliché IV présente d'une façon très nette *ces pois*, ces gouttelettes, formant autour de la personne en hypotension vitale, non plus un voile à mailles allongées comme un filet, mais un tégument lumineux par pois; on y distingue encore les colonnettes, les rubans qui se sont fragmentés et dont les fragments se sont arrondis, en pois lumineux individualisés de vie.

Dans la première épreuve, nous avons vu la force vitale cosmique en elle-même; dans la seconde, nous la voyons déjà se spécialiser, prendre une forme particu-

EXPLICATION IV (IV)

OD COHÉSIF, FORCE VITALE COSMIQUE UNIPOLAIRE, S'HOMINISANT

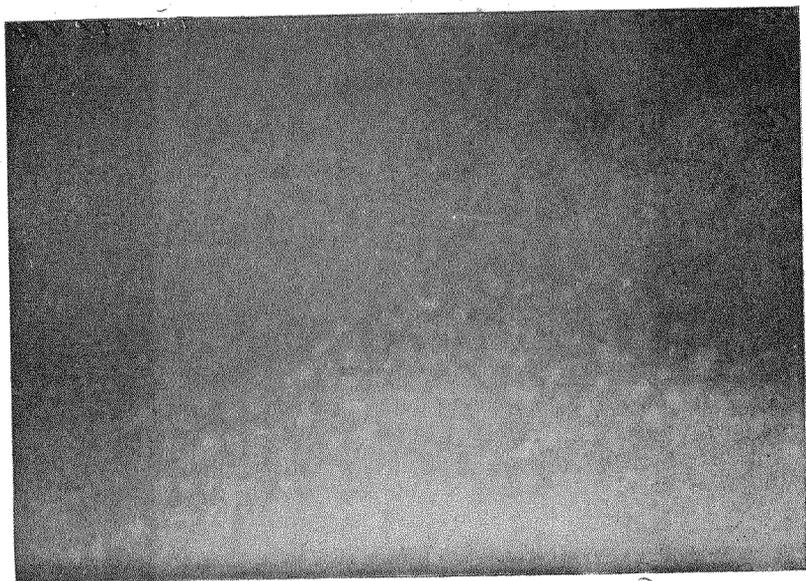
1° Bonne nature, réparatrice de l'âme sensible humaine: *photographie* obtenue à la demi-lumière de la lampe, permettant de voir nettement l'image renversée de Mme T. B. ma sœur, souffrante, fatiguée et assoupie; pose de quelques minutes (*sans électricité*).

On aperçoit des lignes suivant lesquelles sont rangés des *pois lumineux* comme des gouttelettes. Ces pois sont à contours bien moins nets que les boulets électro-vitaux; ils suivent des lignes sinueuses, par place on voit des *points* de psychob volontaire. Trois clichés identiques obtenus, dans les mêmes conditions de *fatigue*, de *somnolence*, de réfection par le repos.

Je considère ces *pois* de force vitale comme de l'Od cosmique déjà spécialisé et individualisé sur nous et en nous. C'est la réfection par l'âme de Vie, de notre vitalité sensible, de l'anima bruta instinctive humaine.

C'est l'aspir de l'âme animale, l'appel à la bonne nature par notre âme sensible déficiente; (à comparer avec le fantôme droit de l'âme sensible extériorée de L., expérience de R. photographie Nadar).

2° L'iconographie des pois lumineux suivante a été obtenue par le Dr Adam, avec la main droite; c'est le cinquième cliché ainsi obtenu: (sans appareil, sans électricité, avec la main, par le désir attractif qu'il se produise quelque chose; il présente une grande analogie avec les écailles de l'épreuve 39 de l'ouroubouros-vital, symbolisé par un serpent dans toute l'antiquité; c'est la *force vitale instinctive*, le magnétisme cosmique, l'*anima bruta* cosmique.



II



POIS LUMINEUX.

I. Sans appareil, avec la main. — II. Avec appareil photographique.

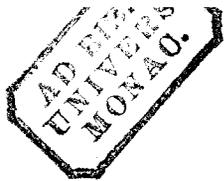
lière, être attirée ensuite, puis, en pois arrondis, analogues à la cellule organique, former un ensemble fluide, qui rappelle du frais de grenouille ou du tapioca cuit, lorsqu'elle se contracte à nous.

C'est de la vie générale en instance de formation d'entités individuelles; c'est la constitution de vitalités particulières. C'est de la force vitale cosmique se divisant instinctivement et constituant les *Anima bruta*, les âmes naturées instinctives, par sa polarisation cohésive; leur point de départ est donc cette force cosmique avec laquelle elle garde d'étroites relations. L'âme particulière est particule de l'âme universelle; sa segmentation, sa séparation du voile vibrant, de la masse totale, en fait une forme spéciale individualisée, une entité nouvelle, un centre particulier; cette entité cosmo-humaine instinctive pour nous, est en rapport avec la vie cosmique d'une façon intime, tellement intime, que les vibrations ou réactions du cosmos ou celles de notre vitalité fluïdo-cellulaire s'impressionnent l'une l'autre, comme si la surface cutanée n'était qu'une limite fictive, entre la force de Vie universelle et la force de vie individuelle, et que l'âme sensible du monde fût la mère de l'âme sensible humaine.

Ainsi s'expliquent les perturbations cosmo-climatériques, pressenties par la vitalité de l'âme instinctive et naturée, avant que le phénomène consécutif pluie, neige

1. Le principe vital est une forme de la force universelle indestructible, matière subtile et supersensuelle, disséminée dans toute la nature physique de l'être vivant.

La vitalité consiste en matière sous l'aspect de force; et son affinité pour l'état plus grossier de la matière est telle, qu'elle ne peut être séparée d'une partie de celle-ci, sans se transférer immédiatement à une autre (*the Esoteric Buddhism Sinnott*).



Univ. Bibl.
München

ou orage de cette perturbation de la vie cosmique, se soit produit.

On peut interpréter de même ce qu'on a appelé l'instinct migrateur des oiseaux, qui vont à la lumière et à la chaleur, quand leur âme sensible perçoit le phénomène cosmique à distance ¹.

L'extérioration de la sensibilité dont M. de R. a fait un chapitre classique de physiologie vitale, trouve dans la graphie de cette âme sensible, que la peau ne limite pas, sa logique démonstration. Le seul fait de faire sentir une piqûre à distance, alors que la peau reste insensible, montre non seulement l'ectopie de l'âme sensible invisible, mais écarte toute possibilité d'être interprétée par suggestion, puisque la graphie de l'âme sensible a lieu au point de l'espace où la piqûre a été accusée.

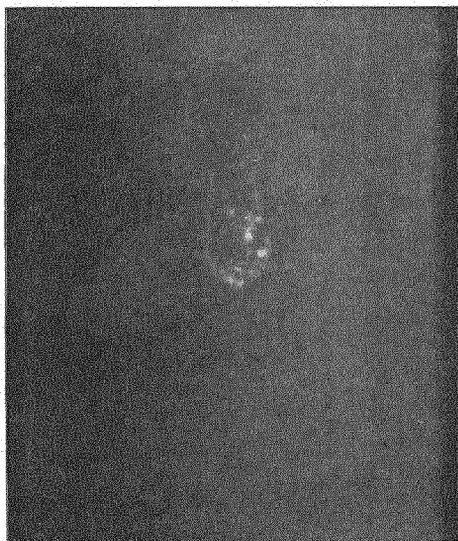
La vie cosmique et les vies particulières ont leur forme spéciale qui les caractérise, mais à forme identique, elles présentent une force double polarisée dans ses effets sur la plaque sensible dont elle réduit concrète, ou dissout subtilise les sels d'argent.

1. Tout ce qui est, baigne dans un vaste Océan de vie appelé Jiva ; les émanations de Jiva, les substances-forces sont complémentaires dans leurs correspondances vibratoires et polariques. Les sizygies d'après les gnostiques, corrélatives de cette énergie primordiale, sont groupées en paires d'opposés : lumière et obscurité, mouvement repos, attraction répulsion et électricité positive négative, force résistance.

Ce que M. de R. appelle les points hypnogènes sont des pois plus lumineux, plus vibrants actionnant la plaque, mais aussi plus douloureux. Il y a relation entre la sensibilité et la lumière vibrante de l'âme sensible.

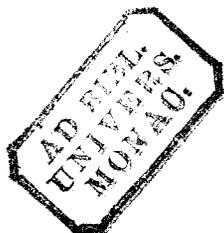
Note de l'auteur.

ÉPREUVE V



POIS LUMINEUX, POINTS HYPNOGÈNES
extériorés du corps de L.

(Sans électricité, avec appareil photographique.)



Univ. Bibl.
München

EXPLICATION V (V)

Pois lumineux. Fantôme de l'âme sensible de L. expérience de R.
(sans électricité, photographie Nadar).

TABLEAU DES FORMES

	I. Formes individualisées.			II. Formes cosmiques condensées.											
points	} blancs	sur l'épreuve	réducteurs	} en nuages	} blancs réducteurs	} noirs résolveurs									
pois							} noirs	sur le cliché	des	} masses	} noirs résolveurs				
signes												} dissoluteurs	sels	} serpents	} noirs résolveurs
formes-icônes															

III. Tissu de force vitale pondérée
à mailles égales blanches et noires.

On trouve une force de vie expirée dans le Cosmos universel, l'ombre de la trame de vie universelle vécue, désintelligentiée.

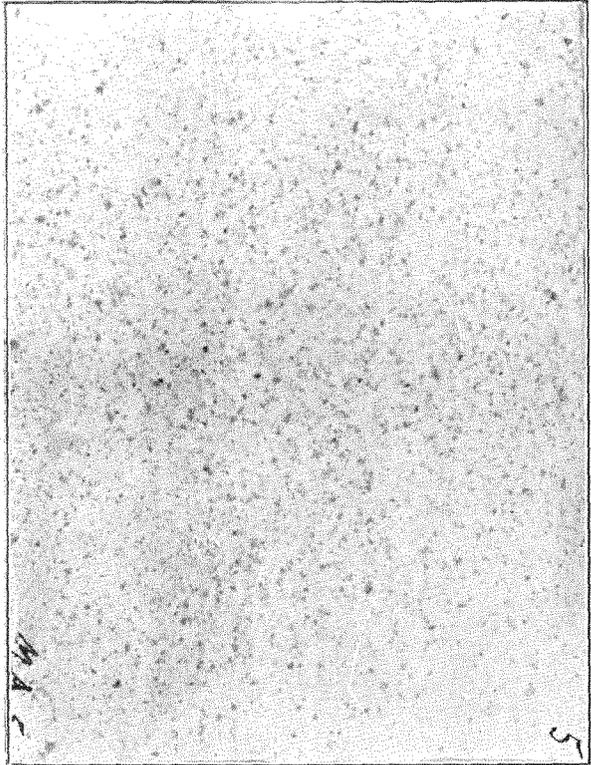
Ce fantôme cosmique provient-il des résidus expirés par toutes les âmes particulières ou du mouvement évolutif de l'Esprit de Vie? Je crois qu'il faut admettre les deux interprétations; mais c'est du fait qu'il importe.

La Vie a son ombre, la mort, qui est une existence déformée, une poussière dynamique en constante instance de revitalisation. L'iconographie du fluide mort et sans forme, faite en même temps que celle du fluide vital universel par la main droite, montre la signature de la scorie du monde fluidique; elle rappelle un peu l'Ob humain, et contient quelques âmes germes; c'est de la poussière de vie vécue, c'est l'inféros, l'abîme, l'effroi. Comparez-la au nuage sombre de la photographie n° 35 de l'abbé X. Cette nuée noire et épaisse fait encore mieux ressortir les tissus de vie, les pois lumineux, le voile blanc de vie pénétré par le suaire noir de la mort. L'un projette la vie, l'autre l'aspire; pour revivre elle tue, c'est le vampire réel. Les chutes de flocons noirs qu'on y remarque ressemblent beaucoup à ceux de la plaque de Mercédès, aux nuages de la plaque des émanations de forme, aux flocons dispersés de la plaque

Univ. Bibl.
München

AD BIBL.
UNIVERS.
MONAC.

CHAPITRE XXXIII



AMES-GERME : Points noirs ; fond blanc.
Induction par complémentarisme antagonique des 2 forces.
(Sans électricité, sans appareil photographique, sans la main.)

EXPLICATION XXXIII (VI)

POINTS NOIRS

Photographie nocturne de points noirs, petites entités de force subtilisante (âme-germe), présentant des lignes de force cohésive et des traînées de points noirs (sans appareil, la nuit, plaque près de la tête); il est utile d'établir une relation entre cette planche et d'autres clichés analogues obtenus dans les mêmes conditions et la masse de force subtilisante de la plaque 35 obtenue également la nuit pendant le sommeil; il y a le même rapport entre ces âmes-germes noires de force subtile et la masse, la nuée noires, que celui existant entre les animules-vie et la nuée odique blanches. Les mêmes forces existent dans les 2 cas pour les points et les nuées, mais les unes sont de force subtile noire sur l'épreuve, les autres de force cohésive blanche sur l'épreuve.

EXPLICATION XXXIV (VII)

POINTS BLANCS

Photographie, obtenue par moi, en juillet 1895, à la campagne; le garde Crepet donne à trois cents petits perdreaux des œufs de fourmis qu'il prend dans un sac; les petits oiseaux sont recouverts par toute la partie noire de l'épreuve; ils forment une masse d'ailes et de becs en pleine activité, tandis que quantité de petites *animules-vie* se dégagent des œufs ou des fourmis.

Est-ce l'émanation du garde, celle des perdreaux? J'ai fait deux clichés pendant que le garde projetait des poignées de poussière et d'œufs. Tous deux sont identiques; j'ai fait deux autres clichés lorsqu'il leur donne des œufs de poule *cuits* mêlés de mie de pain. Dans ceux-ci *rien de spécial*, la photographie est nette; les quatre clichés ont été obtenus avec le même bain d'iconogène et d'hypo-sulfite: les uns et les autres à un quart d'heure près. De ce que dans les 2 derniers clichés le garde et les perdreaux sont bien venus en photographie, alors que les œufs de fourmis ne sont pas projetés, on peut conclure que la signature des petites *animules-vie* et le nuage odique noir volatil proviennent des fourmis lâchant leur vitalité; on sait du reste la subtilité de l'acide formique et la vitalité de ces petits animaux et de leurs œufs que les fourmis exposent intelligemment au soleil, montent, ou enfouissent dans leurs labyrinthes, s'il doit faire mauvais temps.

Les animules-vie n'ont pas été rencontrées que sur des clichés ayant été en rapport avec l'homme, ou des animaux. Je mets en parallèle ce petit foyer lumineux réduisant les sels d'argent, blanc sur l'épreuve avec la même forme obtenue noire, et les signale aux futures recherches qui devront porter sur la question suivante: pourquoi, à forme égale, l'une est faite de sels réduits, l'autre de sels dissous, si l'on ne veut pas admettre les deux forces primordiales de *cohésion* et de *subtilisation* que je produis dans ce livre, par l'étude même de son action sur les plaques qui offrent à la fois des lignes, pois, points, nuées blanches et noires sur l'épreuve, et noires et diaphanes sur le cliché.

ÉPREUVE XXXIV



ANIMULES-VIE : Points blancs, fond noir.
Induction complémentaire des deux forces antagoniques.
(Sans électricité, avec appareil photographique, sans la main.)

du cœur ; ils *n'ont pas de forme*, ce sont des amas plus ou moins grands, désintelligentiés, vides de force psychique ; vibrations cosmiques dépossédées de finalité qui devront être à nouveau intelligentiées, pour reprendre rang dans la hiérarchie Vie, par le retour de la forme.

Au résumé la Vie et la Mort sont des mots relatifs, les expressions incomplètes d'un état : *l'existence, la permanence dans la transformation*, l'évolution ; en style métaphorique, la vie matérielle serait la mort animique, comme la mort est la vie animique à un degré bien plus marqué ; seul donc l'esprit reste et évolue au milieu des transformations de son âme et de son corps, transformations lentement et partiellement opérées pour ce que nous appelons la Vie, ou brusquement et totalement effectuées pour ce que nous appelons la mort ; l'erreur vient de ce que nous rapportons tout à nos sens et non à notre essence ; et l'œil nous trompe pour le phénomène à deux faces la Vie-Mort, comme pour la lumière-obscurité ; nous croyons à la mort comme aux ténèbres, alors qu'il n'y a que vie, lumière et transformation progressive.

FORCE VITALE COSMIQUE PROGRESSIVEMENT INTELLIGENTIÉE ET MORPHOGÉNISÉE, EN RAPPORT AVEC LE DISPOSITIF ANIMIQUE DE L'ASPIRATEUR.

Posons *trois lois* résultant d'observations personnelles et d'autres, faites sur autrui, qui se sont constamment répétées.

Loi de la forme animique. 1° La forme est l'expression animo-fluidique de l'esprit qu'elle voile ; *tant vaut le signe, l'objet, la forme, tant vaut le subject dont elle est la signature, l'esprit qu'elle revêt.*

Loi d'adaptation de l'âme humaine avec l'âme universelle. 2° L'état de l'âme humaine induit, évoque, aspire

EXPLICATION XXXV (VIII)

Photographie. — Obtenue avec un appareil photographique placé au-dessus de la tête du lit où M^r Pabbé X. a passé la nuit.

Au point de vue descriptif. — On y voit, d'après mon interprétation, et sans que j'aie la moindre relation avec l'expérimentateur inconnu;

1^o Des colonnes de forces à direction elliptique, plus nettes au bas de l'épreuve.

2^o Des pois-lumière en nuée dans l'intervalle des lignes de forces parallèles ; c'est la trame vitale s'individualisant (force cohésive).

3^o Un envahissement au centre de l'épreuve par une trombe noire d'un nuage avec chute de grosses particules dont la signature se rapproche beaucoup de celle obtenue à l'iconographie n^o 50. Une est bipolarisée. En résumé, la partie blanche est de la force vitale instinctive réparatrice ; la partie noire est de la force subtile pénétrant en trombe la nuée de lumière vivante se spécialisant en pois. Cette épreuve m'a été donnée par M. de R. Elle démontre simplement, en dehors de toute interprétation personnelle, la possibilité de reproduire le tissu de vitalité indépendamment de ma propre expérimentation qu'elle confirme de son fait particulier ; on pourrait de plus par l'état induit juger l'état inducteur de l'âme de M^r X.

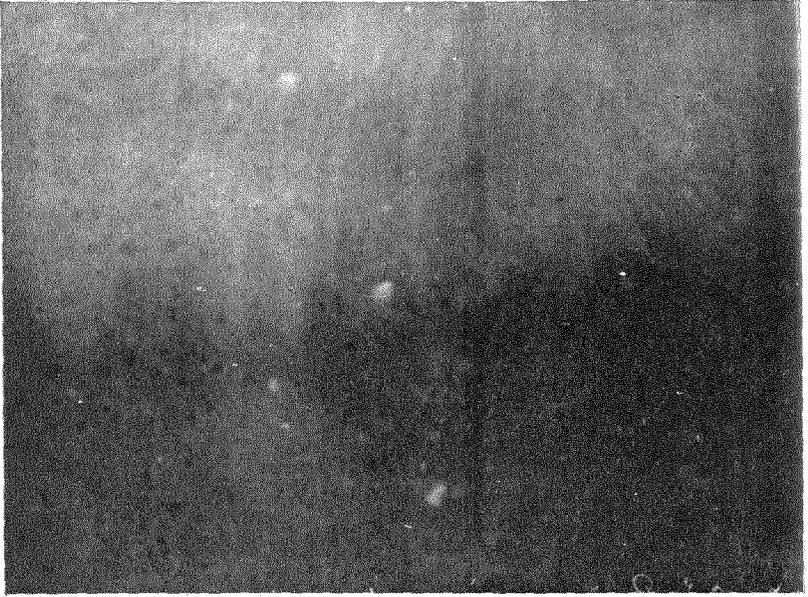
ÉPREUVE XXXV



NUÉES BLANCHE ET NOIRE de force vitale dissociée, se pénétrant.

(Sans électricité, avec appareil, sans la main.)

ÉPREUVE XXXVI



Nuée onique avec anses attirée par la main.

(Sas électricité, sans appareil, avec la main gauche, présentée à la face verre.)

EXPLICATION XXXVI (IX)

Odographie, c'est-à-dire graphie de l'Od cosmique, obtenue par aspiration animique, la main gauche en face la *face verre* de la plaque. Sans appareil, sans électricité, avec la lumière rouge, formule rep/att. L'expérience était destinée à montrer la possibilité du passage de l'Od cosmique de la force vitale du monde, au travers du verre, comme je l'avais constaté pour la projection d'un psychicone, c'est-à-dire de l'Od condensé en nous et que notre esprit module et modèle en forme-fantôme, qui passe au travers du verre.

Les formules biométriques obtenues, malgré la double cuirasse d'alun et de mica et l'entourage de soie, laissaient prévoir que la respiration fluïdo-animique, que l'aspir et l'expir de l'âme passait à travers le verre comme elle traverse les substances organiques, gants, etc.

La forme elliptique en anse est bien nette; la finesse du tissu n'est pas marquée; je pense qu'il y a un rapport précis entre l'état d'âme humaine et la forme que prend la force vitale cosmique aspirée; il y aurait sympathie entre les formes de l'âme du monde et celle de l'âme humaine qui l'appelle et la consomme. Mon état d'âme était, comme l'indique la formule, en involution congestive et matérielle.

Cette expérience est capitale, car elle montre l'attraction vitale à travers le verre, en même temps qu'elle décele le rapport entre la formule biométrique et la forme de la force vitale attirée par l'état d'âme qui correspond à cette formule; comme de l'Od induit, on peut juger l'état d'âme inducteur.

un état d'âme universelle *analogue*. La trame universelle est pour la pureté de sa forme en rapport harmonieux avec celle de l'âme humaine qui l'aspire, l'appelle ; il ne peut en être autrement pour que l'adaptation puisse se faire. L'aspir et l'expir de l'âme humaine sont en rapport avec son état de pureté et constituent ce que l'on appelle l'atmosphère fluidique et morale d'une personne.

J'ajoute, cette atmosphère est essentiellement pénétrante et contagieuse pour les âmes en hypotension vitale, oscillantes ; les *âmes-éponges* absorbent et boivent toute *eau*, pure ou croupie, qui arrive à leur contact.

Loi de polarisation. 3° La force vitale est polarisée en une ligne de force ellipsoïdale, faisant alternativement maille blanche et maille noire sur l'épreuve.

Le cliché donne une partie *réduite*, pour la maille blanche de l'épreuve, les nœuds, les pois, les ronds dont les sels d'argent ont été coagulés par la vibration, la lumière de l'esprit universel, et une partie *non réduite*, disparue pour les lignes, les points où la couche gélatino-bromurée a été attaquée par une vibration trop expansive le feu subtil ($\pi\psi\rho$), et dissoute par l'hyposulfite dans des proportions qui déterminent cependant des relations d'ombres et de formes venues noires sur l'épreuve.

LOI D'INDUCTION

On remarque souvent, à côté des parties blanches et très nettes sur l'épreuve, des parties noires, correspondant à sa périphérie, comme si en ces points la couche gélatineuse eût été amincie, en même temps que les sels dissous ; il semble qu'il se soit spontanément produit une *réelle induction* d'une des deux forces complémentaires et antagoniques, l'une par l'autre, dont le blanc et le noir de l'épreuve soit l'expression visuelle.

ÉPREUVE XXXVII



VOILE se formant spontanément et FORMES VAGUES.

(Sans électricité, avec aimant, spontané.)

EXPLICATION XXXVII (X)

Cette plaque est due à une communication d'Albert Jounet sur les différences d'attraction des pôles positif et négatif de l'aimant.

Elle confirme la donnée de la théorie de son appareil et je la lui dédie.

Force vitale, od cosmique, elliptique en anse, obtenue par le pôle d'un aimant dirigé au Nord, sur une plaque photographique sans appareil ni électricité. Face verre appliquée contre l'extrémité rectangulaire de l'aimant.

Durée de l'expérience 12 heures de nuit, sans lumière rouge.

La forme en anse et elliptique est bien remarquable ; les mailles du tissu sont grossièrement faites, les formes spectrales sont floues.

Comme la forme est la signature de la vertu de l'objet, je ne crois pas à un mouvement vibratoire très intelligent.

L'expérience est très importante cependant, car elle s'est faite d'elle-même, instinctivement, par déterminisme en dehors de l'homme.

D'autre part, le pôle négatif n'a rien produit.

Nous avons déjà vu le pôle + attirer l'aiguille biométrique, comme il aspire de la vie cosmique. (Voir plus loin les formes intentionnelles.)

Deux autres expériences ayant le dispositif suivant :

1° Une plaque sensible est mise par son côté sensible en rapport avec le pôle Nord d'un aimant orienté au Nord pendant 12 h. la nuit. Sans électricité ni appareil photographique. Les iconographies ont été faites avec une plaque ayant vu deux fois la lumière du jour, *volontairement*. Etat d'âme, je désire savoir si la signature du fluide vital viendra au pôle Nord.

Le lendemain j'observe des lignes de force elliptique produite au pôle Nord qui, on le sait, est attractif.

2° Pôle négatif Sud.

Face sensible en largeur.

Nuit.

Plaque ayant vu deux fois le jour intentionnellement.

Aimant Sud au Sud, résultat négatif.

EXPLICATION XXXVIII (XI)

FORCE VITALE EN SPÉCIALISATION PAR DIVISION

Photographie faite à 11 h. du matin au demi-jour, 15 m. de pose; à 1 m. 50, avec appareil, sans électricité aucune; fin 94.

Je désirais obtenir de nouveau les effluves vitales du groupe de deux enfants très sympathiques et très nerveux, comme j'en avais obtenu plusieurs fois de l'un d'eux.

Je les prends à cheval, au moment où ils sont très diables, et les arrête net dans leurs ébats par un ordre sec; il se produit un voile qui les cache et couvre ce cliché.

Ils avaient éprouvé une sorte de frisson, d'oppression, d'appel modifiant leur atmosphère périphérique avec assez d'intensité pour que la plaque soit impressionnée à 1 m. 50, distance à laquelle se sont produits ces phénomènes invisibles pour l'œil humain.

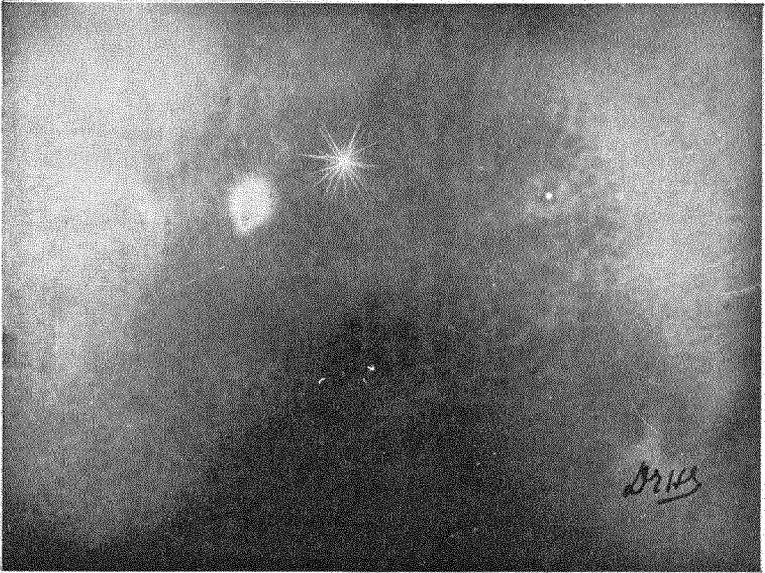
On observe ainsi un *tissu lumineux*, comme un *tricot* avec mailles et nœuds.

La forme est elliptique, caractéristique.

Au niveau de la juxtaposition des deux enfants en contact, l'un par le côté gauche, l'autre par le côté droit (le 1^{er} répulsif, le 2^{me} attractif), le fluide s'est condensé, spécialisé, *individualisé* en pois arrondis; cette forme semble représenter l'équilibre et la fusion entre deux formes fluidiques, opposées comme direction et brusquement arrêtées au moment de la contraction animique des deux enfants, ne faisant qu'une même âme pendant un certain temps.

Le bain incomplètement réparti sur toute la surface de la plaque à la fois produit la tache si visible; sans électricité ni lumière rouge avec appareil; la seconde photographie prise sans émotion donne le portrait des deux enfants à cheval.

ÉPREUVE XXXIX



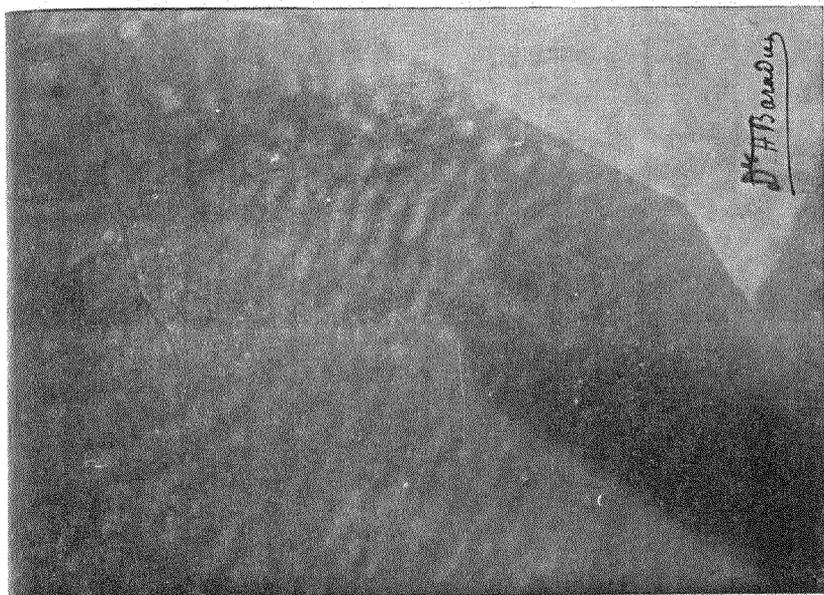
APPEL A LA VIE COSMIQUE, RELATIF A L'AME.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)



PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES.

1913
10 11 12



VIBRATION DE LA FORCE VITALE COSMIQUE
sous l'influence de la vibration amnique de deux enfants
dont l'état d'âme induit l'âme du monde.
(Sans électricité, avec appareil.)

EXPLICATION XXXIX (XII)

Iconographie, c'est-à-dire graphie électrique avec désir d'avoir une manifestation révélatrice de la vie invisible par courant aimantofluidique entre l'opérateur et le monde invisible, faite à la lumière rouge, le soir après 9 heures, dans le bain électro-positif, la main droite étendue, sans appareil photographique.

L'analyse des signatures m'autorise à considérer :

1° Au centre une étoile d'électricité positive avec une petite forme centrale ; ce n'est donc pas seulement la signature du fluide positif, c'est l'expansion, d'un noyau central vivant, qui s'est dégagé des anneaux de la force vitale ambiante et se meut.

2° Dans le plan opposé symétrique à une grande ligne de force, se trouve une petite cellule âme de vie complètement encircée par ces énormes forces massives que les anciens comparaient aux anneaux du fameux serpent fluidique l'Ouroboros, la vie instinctive la plus grossière, la moins spiritualisée.

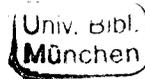
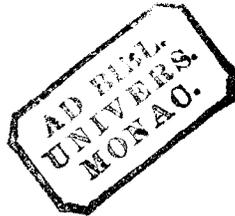
Autour de cette âme-germe individuelle, se trouve condensée par l'attraction, l'astringence, le désir des masses fluidiques cosmiques ;

3° La forme ovalaire radieuse est un mélange d'Od d'électricité et d'intelligence harmonieusement équilibré, illuminé ; cette entité éclaire le nuage de force vitale massive, périphérique par la lumière de sa spécialisation individuelle de force et d'intelligence en mouvement vers des formes beaucoup plus considérables.

En prenant la figure de droite à gauche, on voit l'âme cellule en-gluee, fixée par le désir et l'attraction de la matière fluidique, puis libérée par le mouvement expansif, enfin devenue un foyer d'illumination éclairant le cosmos, la vie instinctive qu'elle traverse.

Cette obtention de l'évolution d'un monde qui échappe à nos sens est une vivante réalité de la vie fluidique invisible, partant de la lumière intelligente, en mouvement jusqu'à la condensation immobilisée par l'attrait et le désir de la matière fluidique.

Cet exemple prouve que l'astringence cohésive comme l'expansion sont des mouvements lumineux ; plus intelligentiels, ils prennent une forme plus parfaite, un équilibre vibratoire intime harmonisé, constituant un être vibrant, une entité en communion avec des entités, des formes blanches plus puissantes que lui.



EXPLICATION XXXX (XIII)

Cette iconographie XXXX a été obtenue en 1894. Dans les expériences sur l'au-delà sans appareil photographique à la lumière rouge. Méthode de projection.

État d'âme, inquiet désir d'avoir des phénomènes de l'au-delà.

On observe :

La signature électrique du fluide positif. Au-dessus, une onde ou vague curviligne en anse de psychod, du voile de lumière laissant voir des formes nombreuses une très nette se dessine à gauche du foyer électrique.

Au-dessous, des masses d'od en nuages pommelés, en pois lumineux prennent des aspects singuliers, des apparences, des formes vagues que je crois spontanées, n'ayant pas conscience d'une image voulue.

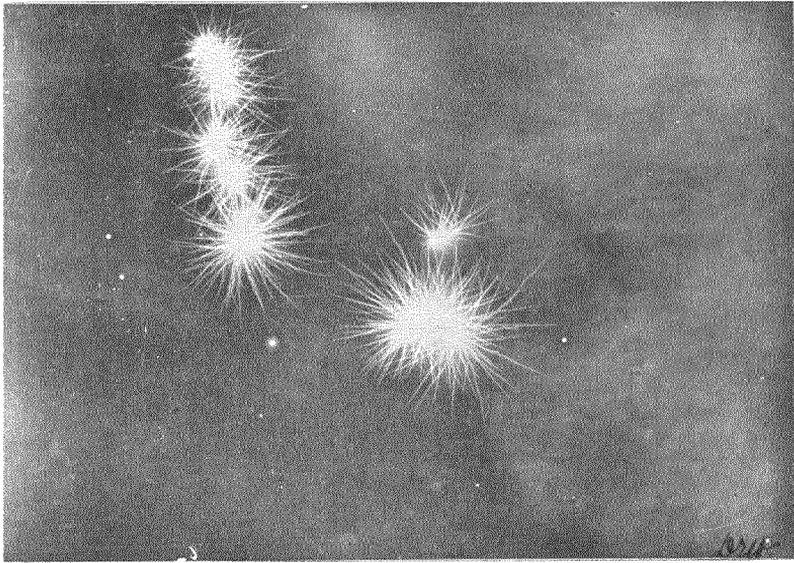
SCHÉMAS DE LA VIE INVISIBLE



Ce schéma, tiré de l'Enchyridon du pape Léon III à Charlemagne, est bien l'emblème du mouvement de l'âme universelle, de l'esprit de vie entourant notre âme germe représentée par un cercle central, au milieu de la croix réunissant les quatre souffles de l'esprit universel.

ÉPREUVE XL

ATMOSPHERE FLUIDIQUE



MIRAGE FLUIDIQUE : Formes et fluide vital; pois lumineux.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main droite.)

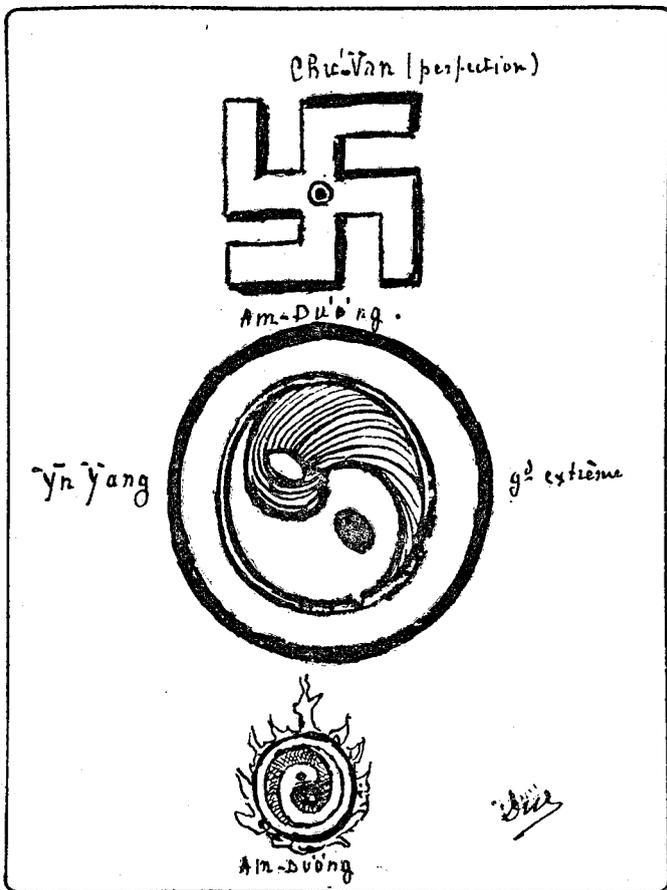
J'ai rapporté ce schéma, car il est la preuve que le mouvement vital était connu au VIII^e siècle ; la Biométrie me l'a fait retrouver par ses formules. Ce double mouvement de droite à gauche et de bas en haut, libérateur de l'esprit, et de haut en bas et de gauche à droite, involutif de l'esprit dans la forme et la matière, s'engendrant réciproquement, constitue le mouvement perpétuel, le bouillonnement de la vie essentielle, prête à concrétiser la matière du corps, suivant le germe âme intelligence, ou à libérer le germe intelligence projeté dans le voile mouvant du corps matériel qui l'emprisonnait ; c'est le mouvement perpétuel, la contraction alternative des deux serpents, le double mouvement angélique, la pneumatique de l'esprit de vie, tous ces termes expriment la même loi de mutation de la vie à la mort et réciproquement de la mort à la vie ou plus exactement de la transformation de l'être esprit, par la série de ces éclosions hors la coque, et inclosions dans les coques animique de la forme et corporelle de la matière.

C'est ce double mouvement de vie qui permet l'entrée des substances nouvelles assimilées, et l'issue des vécues et rejetées, la *self-induction* de la Vie-Mort.

C'est le grand souffle qui assure la respiration de notre âme fluidique, l'enchaînement et la libération rythmée de l'esprit progressif dans notre forme, sa corporation et sa décorporation, la transmutation, ce transformisme invisible par la vie, la mort, la permanence évolutive d'une existence dans la transmutation vito-mortelle. Le mein 13 exprime la mort qui refléurit qui renaît ; ce n'est pas seulement le trépas, c'est le trépas-renaissance, la résurrection après la tombe, l'immortalité par le changement, la transmutation.



1° La croix gammée, le Swastika Indou est le signe de la perfection que les Bouddhas portent sur la poitrine ; 2° Le Yn-Yang est l'emblème du phénomène giratoire et transformatoire la Vie-mort ; les Chinois, les Annamites ont tiré tous les systèmes de ces deux états antagoniques s'engendrant réciproquement. Le Y-King, le livre des changements, le plus ancien livre connu en Chine, antérieur à l'Avesta des Perses et au Mahabharata indou, est une dis-

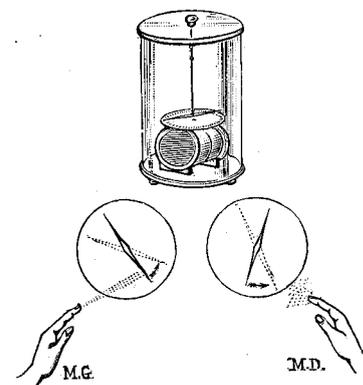


sertation sur l'Am-Du'ong. Le Y. King vient de Fou-hi, 2900 ans avant Jésus-Christ. Confucius le commenta. (*Annales du Musée Guimet*, t. VIII. Leroux.) Il est curieux de retrouver à 4500 ans de distance sur des plaques des mouvements ellipsoïdaux, s'engendrant réciproquement constitués par deux forces différentes, présentant des points noirs et blancs des âmes germe et animules-vie ; j'avoue que la figure de L'Am-Du'ong me rend compte du mouvement vital perpétuel, et de l'évolution de l'âme germe ; le facteur spirituel du 3^{me} plan me paraît y manquer. L'Am-Du'ong, la croix gammée, le schéma de l'enchyridon, le biomètre et le vortex huidique du n° 41 ont tout au moins une grande analogie.

Ce mouvement est exprimé par une formule biométrique si l'on veut bien se rappeler l'anatomie homologique (Voir l'anatomie homologique du D^r Adrien Peladan) ; cet ouvrage est très remarquable, car le D^r Adrien Peladan, un réel savant, y a rapporté toutes les opinions antérieures à lui, relatives à la question étudiée par Vic d'Azir, Foltz de Lyon, Kant, Cyon, Oken et Burt, divise l'homme en :

- Homme droit et gauche ;
- Homme sus-ombilical et sous-ombilical ;
- Homme antérieur et postérieur.

Nous savons que la force se porte transversalement de l'homme droit à l'homme gauche, de l'homme sous-ombilical au sus-ombilical, dans le mouvement *évolutif* libérateur de l'esprit universel en nous. Elle se porte



de gauche à droite de la partie sus-ombilicale à la partie sous-ombilicale dans l'involution, l'esprit se corporisant.

La formule att.⁵/rep.¹⁰ indiquera un mouvement de l'âme universelle en nous, *évolutif*, c'est-à-dire de droite

EXPLICATION XXXXI (XIV)

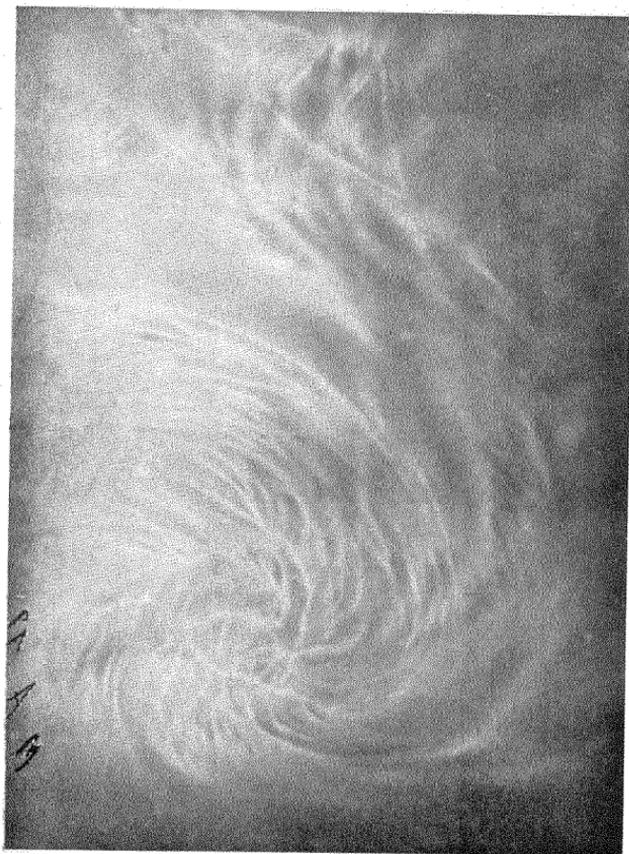
Vortex-tourbillon fluïdique.

Cette iconographie obtenue sans lumière, ni électricité, ni appareil photographique, est due à la main droite du Dr M. Adam.

Dans les recherches qu'il a bien voulu entreprendre pour moi relativement à ces questions si troublantes, il a été pris d'un grand mouvement de tristesse mentale au moment où ce Vortex se produisait.

Il a le grand mérite de prouver expérimentalement, de valider pour ainsi dire, les schémas de l'Enchyridon, de la croix gammée du Yn-Yang.

ÉPREUVE XLI



VORTEX : Tourbillon fluïdique.

(Sans électricité, sans appareil, avec la main droite.)

à gauche et de bas en haut, du sous-ombilical au sus-ombilical, et un mouvement de notre âme, de la corporéité vers la spiritualité, l'ange monte en nous vers l'esprit; tandis que la formule rep.¹⁰/att.⁵ indiquera un mouvement inverse de gauche à droite, de haut en bas, du sus-ombilical au sous-ombilical, involution de l'esprit de vie dans la matière, de notre âme vers la corporisation; c'est l'ange qui descend en nous vers la bête.

C'est la réfection matérielle, antithèse de la subtilisation spirituelle. Le côté pratique de ces formules biométriques est de pouvoir préciser l'état d'âme, le tempérament vital avec ses déductions thérapeutiques applicables au principe vie, l'âme et le corps étant sujets à mouvements et variations. Le déséquilibre peut remplacer l'équilibre, la maladie, la santé. Il y a donc une médication de l'âme *électro-fluido-psychique* comme une *médication matérielle aéro-hydro-chimique* pour le corps.

AD BIEL.
UNIVERS.
MONAC.

Univ. ~~est~~
München

VITA APUD VERBUM
COHÉSION ET SUBTILITÉ PONDÉRÉES PAR L'ESPRIT PSYCHOD

VIE VERBE, VITA VERBUM. PSYCHOD

La vie était *dans* le Verbe et la vie était
la lumière des hommes.

St JEAN.

In principio Verbum erat. En principe et au commencement, avant toutes choses manifestées, était le Verbe : la première manifestation de l'In-manifesté, Ein-Soph, du Père ; et apud verbum, dans ce Verbe était ce tissu voile d'amour, d'intelligence et de lumière qui recouvrait sa gloire.

Le Verbe Aesch-Aor-Lumière, et l'abîme ou la potentialité latente de tout le futur à évoluer existaient seuls ; *le voile* et la *pensée universelle* qui la recouvre.

Le voile lumineux était vivant, car la vie était dans le Verbe et la vie était la lumière des hommes.

Cette lumière est restée invisible à leurs yeux corporels incapables de la percevoir, ce qui la fait méconnaître encore, quoiqu'elle fût proclamée par les initiés, et appartint aux purs et aux forts.

Mais tout venant en son heure, elle ne pouvait rester constamment en dehors du phénoménisme expérimental ; maintenant que l'évolution de l'esprit humain le permet, son heure est venue ; l'expérimentation fait surgir la trame de vie ; elle ne peut donc plus être rejetée, comme un rêve ; elle est un fait. La vie du Verbe, cet amour universel, le réseau de lumière, d'où tout part et où tout revient, se manifeste et devient

accessible, comme l'âme particulière individualisée, grâce à un organe aussi sensible que la plaque photographique.

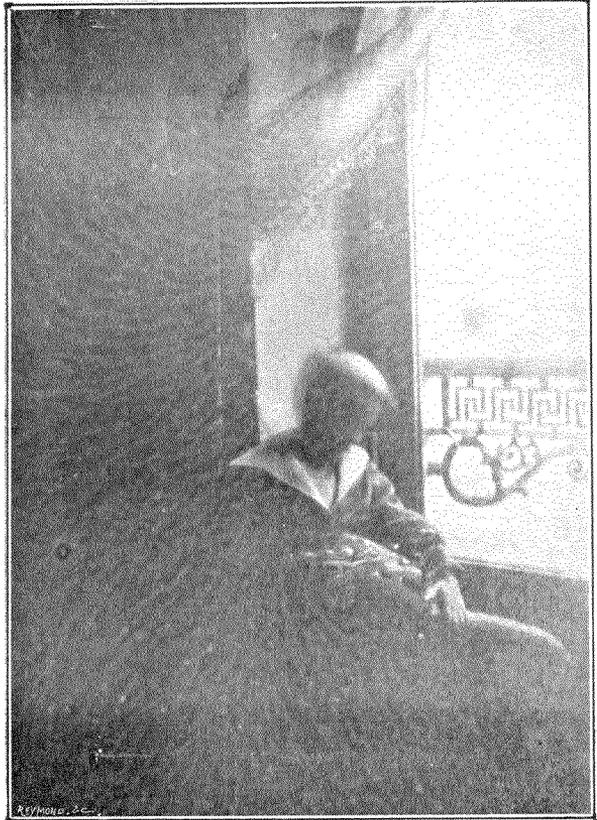
Dans une tentative de classification des lumières cosmiques, c'est-à-dire extra humaines, en l'appelant *Lux et Vita*, je crois affirmer une vérité et prouver un fait.

Cette lueur est si subtile, qu'elle échappe à notre 5^{me} sens ; bien différente de la lumière, feu solaire, dont l'expansion si vive, aveugle tout en éclairant, brûle tout en réchauffant et préside à la vitalité organo-chimique, cette douce clarté est une fraîcheur qui reconforte, vivifie et illumine ; elle est faite d'amour et d'intelligence ; c'est un état d'âme semblable développé en nous qui la fait se manifester sur la plaque extérieurement, se communiquer d'une façon sensible, l'induit en un mot.

La vie commence à se laisser *expérimentalement* pénétrer ; nous pouvons voir la forme de ce voile de lumière, d'intelligence et d'amour, dont toute l'antiquité a parlé ; voile d'Isis, la bonne déesse ; toile de Persephone ; trame de vie où chaque nœud est un être fluïdique ; manteau de Tanith ; vêtement de lumière des saints ; et manteau de gloire des élus (Isaïe).

La vie dans son principe supérieur au phénomène visible, dans le noumen invisible, commence à dévoiler sa trame, à révéler son tissu universel, son mouvement perpétuel, ses marées fluïdiques, ses nœuds de vie non plus universels, mais spécialisées en existences personnifiées, en *âmes germes*, qui s'individualisent un jour corporellement, à la naissance charnelle avec l'âme, et dans le corps atavique des parents de l'espèce et de la race. Suivant l'image ou la vertu du souffle intérieur, la chute de l'étincelle dans la cellule âme-germe, celle-ci restera

ÉPREUVE XLIII



OD ET PSYCHOD KOSMIQUE
attirés autour d'un enfant dont l'âme est attristée
par la vue d'un faisan mort.

(Photographie sans électricité, au mi-jour.)

EXPLICATION XXXXIII (XV)

Force vitale, Od et Psychod (octobre 1894). Od force vitale photographiée en plein jour, donnant ainsi sa forme, son icône graphique. La nature instinctive réparatrice et conservatrice de l'âme physique particulière.

L'enfant P. plaint et caresse un coq faisant récemment tué ; il est entouré par un vrai tissu de fluide vital, qu'attire son état d'âme plaignant la mort de la bête. L'aspiration de son âme attire l'âme cosmique, l'instinct fluidique qui signe lui-même en plein jour sa manifestation, c'est-à-dire se montre sous la forme d'un vrai tissu réticulé à mailles, nœuds, couvrant l'enfant des pieds aux coudes, d'un épais manteau fluidique. Dans les mailles on aperçoit les âmes germes, qui ont la forme de points très nettement arrondis, se remarquent auprès des nœuds.

A partir du coude jusqu'au-dessus de la tête, le tissu est moins dense ; il présente des mailles plus fines, plus allongées qui prennent la forme *elliptique ou ansée* du Psychod.

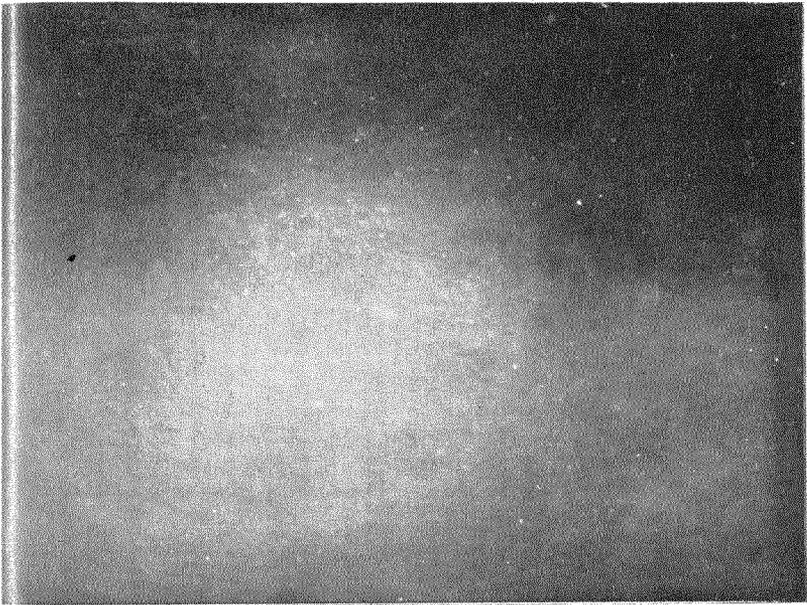
Cette photographie n'a rien d'électrique ; elle a été obtenue en lumière solaire, pénombre, dans une série de circonstances comportant ces recherches, sans sommeil de l'enfant, par simple attirance, appel ou désir de voir cette force semi-conscience se manifester ; ce qu'elle fait du reste assez facilement, mais non sans un certain degré de déterminisme spontané qui la caractérise essentiellement.

On voit de plus cette force bi-polarisée dans son plan inférieur terrestre odique, mailles serrées, et dans son plan supérieur psychodique, présentant ces longues mailles s'inscrivant sur la tête de P. en forme douces, elliptiques, induites par l'état d'âme de l'enfant.

EXPLICATION XXXIV (XVI)

Mouvement de force vitale cosmique modulée en bolide de lumière psychodique par la volonté humaine, en intention élevée.
Ce n'est pas le Sodom humain qui projette une image faite avec son propre corps fluïdique, comme dans la production d'un psychicone par la pensée ; c'est une pensée qui agit sur le Psychod Universel, et le modèle en une forme de Lumière et d'Intelligence (méthode électro-positive, sans appareil. Lumière rouge).
La ressemblance avec les langues de feu est nette.

ÉPREUVE XLIV



PSYCHON : Force vitale modulée par la main en bolide de lumière
et d'intelligence.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

vivante d'une vie commune, d'une vie spéciale, d'une vie réflexive sensible, instinctive, intelligente et morale; on aura toute la gamme de l'âme individualisée, détachée de la grande âme universelle, et passant par les sept étapes animiques, pour son retour au centre, ce qu'on a appelé la rédemption religieuse.

L'obtention de cette vivante lumière d'amour, l'inflexion du voile vers l'homme, se fait par l'amour même, c'est-à-dire par le pur désir de l'âme ou mieux d'âmes en *sympneuma*, vers l'universelle Lumière de l'esprit, leur commune origine, et l'objectif de toute lumière animique partielle.

Ce Verbe de vie est universel amour; il dévoile sa lumière à qui l'aimante en s'aimant, puisqu'elle est à la fois amour, intelligence et vie; c'est ainsi qu'elle est invoquée.

Quatre clichés ont été obtenus, quand l'âme éprouve dans un frisson, *un sentiment non égoïste ou sensuel, mais une douce tendresse réciproque, une commune fusion d'âmes en appel par leur vibration; la trame de vie paraît alors et livre sa signature.*

La volonté peut projeter son pétilllement psychique¹; mais il faut la douce effluve du cœur pour attirer cette substance universelle, qui est âme, vie, lumière et intelligence à la fois.

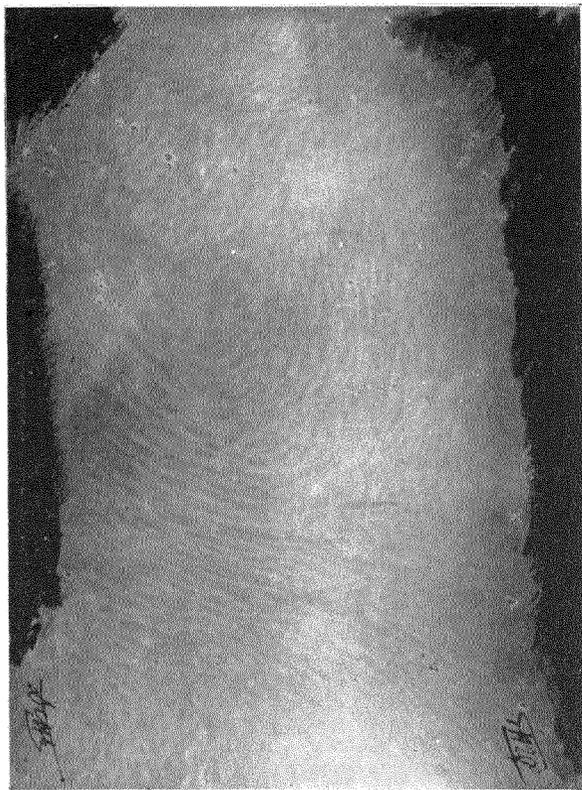
Ce voile est un tissu du *πυρ* feu transformateur, subtilisant purificateur, et du *πνευμα* coagulateur vital. Le *solve* et le *coagula* tissés ensemble par le *componé* qui équilibre, par l'esprit qui *épure*. L'esprit se voit donc par la pondération établie entre les deux forces opposées, entre la maille subtile et la maille cohésive, traduite sur le plan matériel chimique par la dissolution ou la réduction des sels d'argent.

1. Psychob, chap. IV, des lumières de l'âme.

Univ. Bibl.
München

AD BIBL.
UNIVERS.
MONAO.

ÉPREUVE XLV

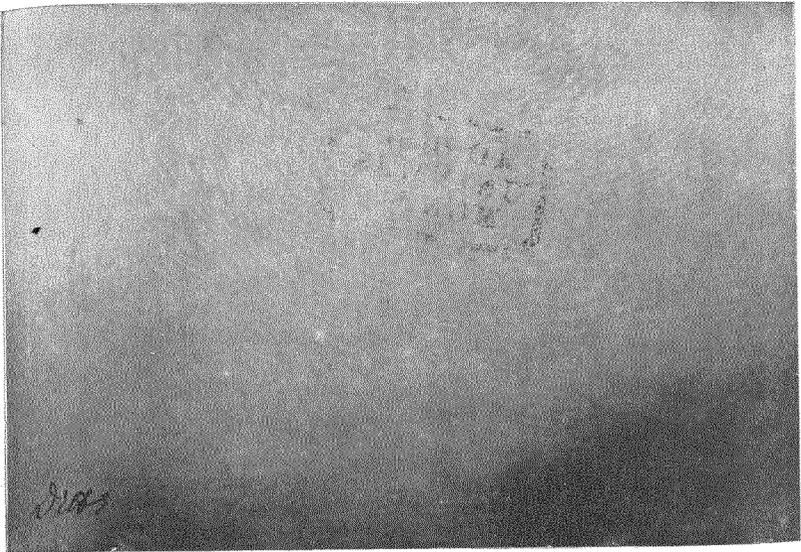


SYMPNEUMA VITO-PSYCHODIQUE.

(Avec électricité, sans appareil, avec trois mains réunies.)

ÉPREUVE XLVI

ATMOSPHÈRE FLUIDIQUE



GRANDES ANSES DU PSYCHOD : Tissu de lumière et d'intelligence
incurvées par l'appel à l'esprit d'intelligence.

(Sans électricité, sans appareil, avec deux mains réunies.)

ESPRIT UNIVERSEL

L'émanation effluente de cet esprit universel si subtil et si expansif par sa nature, est encore favorisée et accélérée par la tension de la volonté. (Lo-Looz, *Des influences célestes et du magnétisme universel.*)

Univ. Bibl.
München

AD BIBL.
UNIVERS.
MONAC.

ICONOGRAPHIE XXXXVI (XVII)

Méthode attraction faible. Obscurité rouge, pas de signature électrique, par M^{me} B. juin 1893. Etat d'âme aimantant; désir demande, prière à l'esprit universel psychique du monde.

La prière a infléchi en ellipse un très beau réseau de fines lamelles psychiques en tissu lamellaire; pneuma subtil cosmique, trame universelle de lumière, d'une pureté très remarquable, avec formes grandes sous le voile lumineux.

On voit aussi des traits de lumière à gauche de l'épreuve, en forme de penes de plumes ¹.

Maintenant, j'ai eu l'ample satisfaction de voir que si toutes les données philosophiques, doctrinaires ou religieuses avaient plus ou moins développé la croyance en la lumière vivante du 2^e plan, en l'âme humaine, et l'Esprit providentiel du 3^e plan, le phénomène, lui, s'est

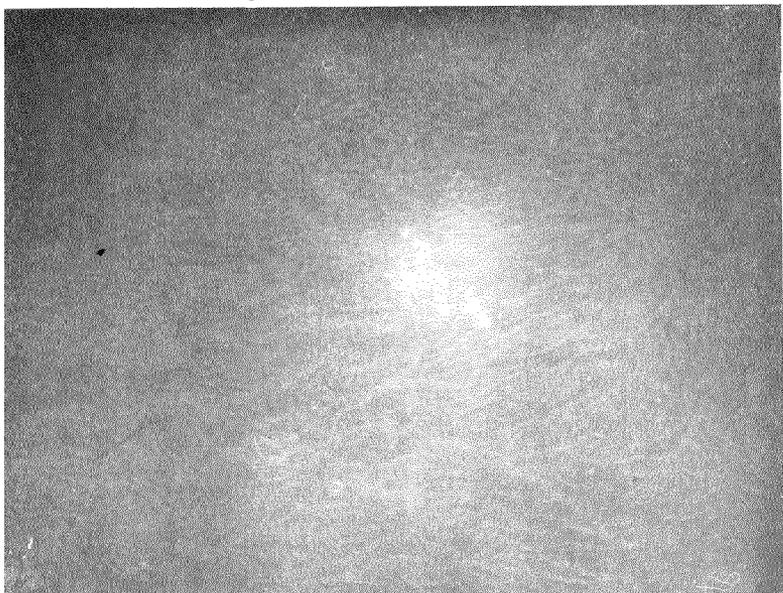
1. Ces projections penniformes ont sans doute été vues des purs et des saints qui les ont symbolisées sous la forme d'une colombe, du phœnix et de l'oiseau du paradis, de l'azoth.

EXPLICATION XXXVII (XVIII)

- Iconographie, méthode électro-négative, appel par moi à la force psychique, Esprit Universel, juin 1895.
- Etat d'âme recueilli; aspiration animique, courant d'attraction fluïdique, les doigts très près de la plaque: quelques points de contact, représentés par les taches blanches électro-négatives, auxquelles se rendent des fusées blanches intermédiaires entre la signature électrique et la trame, le tissu de lumière invisible. La main ressent très vite et nettement ce souffle bien connu, le vent frais et calme de force, le pneuma de l'esprit.
- L'icone présente des lamelles de lumière cunéiformes, des veines fluidiques, des centres de forces iconiques: Les lamelles sont penniformes, en plume d'oiseau, parallèles et cunéiformes; elles partent des centres de force présentant une forme, et prennent quatre directions légèrement elliptiques ou en anse.
- Les veines fluidiques sont des formes imbriquées en V faisant ruisseau entre les lamelles penniformes, comme la tige d'une plume de laquelle partent ces pennes parallèles: le voile contient de nombreuses formes. La zone centrale plus blanche montre le courant d'attraction, les taches électro-négatives; des faisceaux odiques en serpentín rallient le tissu vivant aux taches digitales.
- C'est la démonstration de la faculté d'appel à ce voile si expansif qui est accélérée par la tension de la volonté.

ÉPREUVE XLVII

ATMOSPHÈRE FLUIDIQUE



Psychod : Esprit universel se dégageant.
(Avec électricité, sans appareil, avec la main gauche.)

ÉPREUVE ~~MAISON~~

ATMOSPHERE FLUIDIQUE



CHUTES DE LANGETTES DE LUMIERE.
Phosphènes psychiques de la prière entendue,
lumière de grâce.

(Sans électricité, sans la main, avec appareil
photographique.)

EXPLICATION XXXXVIII (XIX)

Photographie avec appareil, dans l'obscurité, sans lampe rouge, sans électricité. L'appareil à 1.50 de Mme B. 10 m. pour dispositif animique très recueilli, après prière demandant force et manifestation à l'Esprit de lumière et d'intelligence. Appel de la grâce réficente du psychique, du moral.

Le côté gauche de Mme B. est entouré d'un nuage blanc sillonné d'une quantité d'éclairs, puis se dirigeant vers elle de haut en bas, c'est-à-dire obliquement.

La partie supérieure correspondant de la tête reçoit une gerbe de traits lumineux en forme de penes d'oiseau, de feuilles de palmier. Le mouvement lumineux ressemble tout à fait à la façon hachée dont on dessine les montagnes en géographie.

C'est un nouvel et remarquable appel à l'Esprit de lumière invisible, par l'âme humaine, l'aimantant elle-même dans l'ardeur de la prière, au point de provoquer une chute de potentiel lumineux. L'illumination de la grâce de la vie spirituelle.

Quand l'homme veut, il crible une plaque de ces projections psychobiques ; quand il s'exhausse par la prière extatique, il lance ses projections étoilées vers le ciel, comme lorsqu'il en attire la grâce, il est douché par une pluie spirituelle et de lumière ; la prière banale ne peut rien aimer, n'attire rien de lumineux, parce que l'esprit humain n'entre pas en mouvement d'appel.

Cette épreuve est remarquable par l'absence de toute cause, lumière rouge, électricité, qui puisse être invoquée en dehors de la lumière d'en haut. C'est l'état d'âme recueilli qui a induit l'état correspondant de la lumière de grâce.

Univ. Bibl.
München

AD FICL.
UNIVERS.
MONACO.

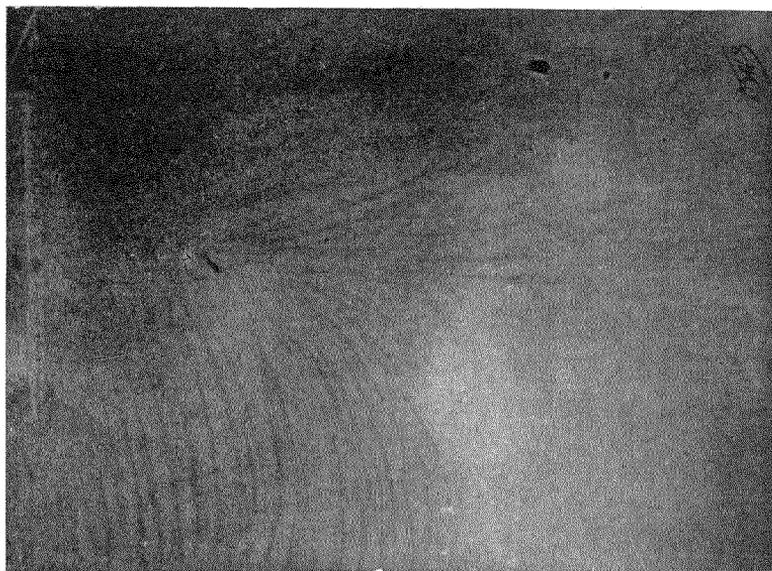
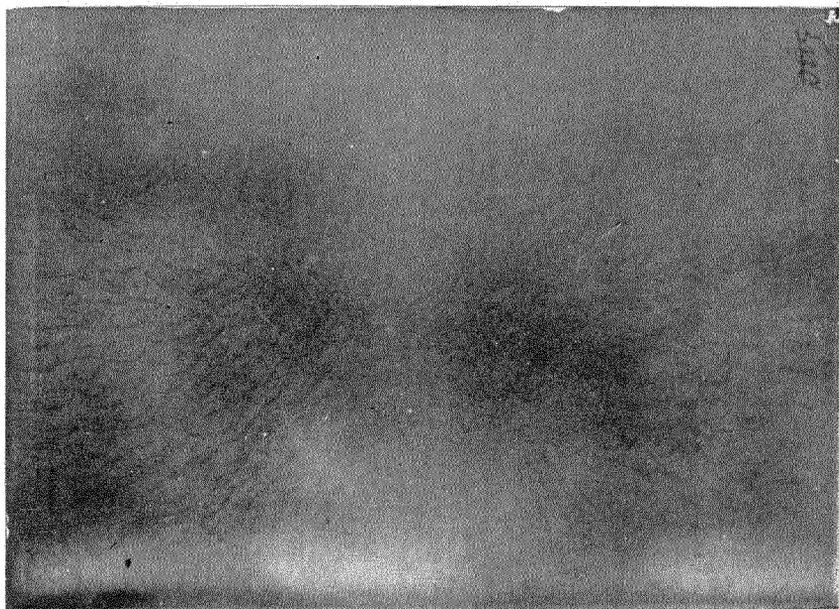
montré identique à lui-même : la lumière, la vie, l'esprit partout, partout des âmes ; l'univers baignant dans cette lumière de vie qui ne manque en aucun point, l'esprit nous entourant providentiellement de toutes parts.

La plaque enregistre l'âme et signe son *intentionnalité*, la révélation de l'Esprit, à qui sait l'interroger seul à seul, dans la nuit du laboratoire, dans le silence de son âme, avec la pure ardeur de son esprit.

Lumière, vie, bonheur cosmique, voilà la création... Pourquoi l'homme libre s'est-il rendu malheureux en voulant s'écarter du phénomène, de la norme ?

La vie partout, en tant que transformation universelle, partout de plus en plus de lumière, partout l'esprit providentiel attendant l'interrogation, l'invocation de l'esprit humain ; et pourtant, dans ce cosmos de lumière, d'intelligence et d'amour, l'homme ne voit que ténèbres, perte, mort, pourriture matérielle et néantisme, le noir trou de l'abîme sans issue.

Maintenant que la prière, le *petite et accipieris* n'est plus un vain mot, que le désir céleste est une puissante dynamique pour l'esprit, expérimentalement mise à la portée de la note scientifique de notre siècle, que la clef de ce mystère est entre les mains de qui veut et mérite de la posséder ; il est à espérer que la *raison humaine* y trouvera la solution affirmative de ce qu'elle considérait comme une pure fiction, et que débarrassée des ténèbres du doute, des affres de la désespérance, elle marchera dès ici-bas à cette lumière que l'Eglise invoque pour les trépassés. *Lux perpetua luceat eis.*



FAISCEAUX ET ANSES DE LUMIÈRE PSYCHIQUE COSMIQUE : Psychodaq attiré induit par un état d'âme élevée.]
(Avec la main, sans appareil, avec aimant.)

Univ. Bibl.
München

UNIV. BIBL.
MÜNCHEN

SCHÉMA

DE LA

RESPIRATION FLUIDIQUE DE L'ÂME HUMAINE

SCHÉMA

DE LA

RESPIRATION FLUIDIQUE DE L'ÂME HUMAINE

RÉDUITE AUX PROPORTIONS D'UNE ENTITE ATTIRANT A DROITE L'OD
ET REJETANT A GAUCHE SON OB.

(La zone d'expansion et d'attraction de cette âme constitue
son atmosphère fluidique.)

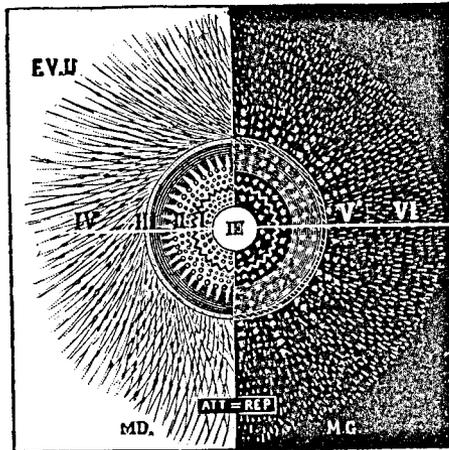
IE. Esprit projeté du plan supérieur : Intelligence, germe de l'individu et de son espèce, entouré de (A psy 1 et A phys. 2) âme psychophysique cause et forme de (Cps M.) son corps matériel 3.

La ligne noire brisée permet de comprendre les mouvements de l'âme psycho-physique vers l'esprit interne IE ou le corps externe Cps M. 3.

IV., EVU.
Force de vie universelle cohésive.

2. (A phys.)
— Âme physique intermédiaire entre le corps 3 et l'âme psychique 1; lignes et pois odiques en masse aimantant la force vitale cosmique en anse 4.

MD. Main droite attire la force cohésive réductrice des sels d'argent.



Force de vie universelle subtilisante.

(A psych.
— 1. Âme psychique intermédiaire entre l'esprit et l'âme physique 2 projetant des particules psychodynamiques 5 : pétitement psychoblique, volontaire et l'ob expir. 6.

MG. Repousse, épand de son psychisme qui subtilise les sels d'argent.

L'anatomie fluidique est homologique. L'âme est polarisée attractive à droite, projective à gauche.

EVU. Force de vie universelle elliptique qui se condense en pois odiques et boulets vitaux de l'âme physique (A phys. 2) se spécialise en (A psych. 1) âme psychique, se tonalise par le principe sup. IE, in-

telligence germe de l'individu et de l'espèce qui projète le *pétitement* psychoblique volontaire 5, distinct de la simple émanation oblique 6.

Le corps humain 3 est le vêtement de chair de l'âme (2 et 1), qui, elle-même est le vêtement de force et de lumière qui voile l'esprit IE, constituant l'égo supérieur et persistant.

IE. Esprit, intelligence, ego divin;

1. Âme psychique, vêtement de l'esprit;

2. Âme physique sensible;

3. Corps matériel;

4. Force vitale cosmique attirée;

5. Projection de particules de l'âme psychique, psychoblique volontaire;

6. OB, émanation de l'âme sensible instinctive.

(IE, 1 et 2). L'intelligence, l'ego et la lumière de vie réunis sont ce que l'Église appelle couramment l'âme, sans distinguer sa lumière de vie de l'esprit d'intelligence, de l'égo divin; c'est la partie pour le tout.

En analyse scientifique, dans l'homme tri-un fait de matière, de force vitale et d'esprit intelligence, il faut distinguer : I, *le corps*, II, *la lumière-vie* (âme physique et psychique intermédiaire entre le corps et l'esprit et de par nature se rapprochant de l'un et de l'autre) et III, *l'esprit*.

L'âme vitale et l'âme psychique se signent différemment par une nuée de pois ou une *perle*, c'est-à-dire un pois perforé.

Je me sers du mot *âme* parce que toujours, partout, de tout temps le mot *âme*, *anima*, *amour*, *aour*, *aor* ou *roua* a voulu exprimer deux choses identiques : la vie et la lumière de vie, ce qu'on désigne aussi par l'âme vitale, la force vitale.

L'âme humaine, d'après les données de l'Église, — l'âme volontaire et responsable, est non l'âme instinctive physique, *animata*, immédiate au corps, mais l'âme psychique *animans* immédiate à l'esprit qu'elle contient; c'est réellement l'ego; tandis que l'âme physique n'est que de la matière subtile; entre l'esprit immatériel et le corps matériel, il y a l'âme médiante, la lumière de vie qui subit toute la graduation d'immatérialité et de matérialité pour remplir son rôle d'intermédiaire entre deux choses qui, sans elle, n'auraient pu avoir de point de contact; la nature n'a jamais fait de saut, mais tout est réglé dans une admirable adaptation, avec une seule substance, par la volonté d'un seul.

1. Il vaudrait mieux dire : De ce qu'on est convenu d'appeler immatérialité et matérialité; car nous ne pouvons plus nous en rapporter à nos sens, pour savoir ou définir l'immatériel du matériel dont la progression est insensible.

RESPIRATION FLUIDIQUE DE L'ÂME HUMAINE

Nous avons donné l'Iconographie de la Force vitale cosmique, que ses anses caractéristiques différencient nettement des radiations électriques et mettent hors pair et à part, comme signature particulière à forme élipsoïdale. Nous avons démontré que l'entité animique de l'homme, le *psychaour*, l'âme *psycho-physique* avait une action vibratoire inductrice sur ce principe passif du cosmos l'Od, la force vitale cosmique. Cette force substance attirée constitue le premier temps de la respiration fluidique, l'*Aspir*, dont le second temps est l'*Expir*, l'Ob, le rejet de la substance force après son utilisation en nous.

On retrouve dans les formules biométriques ces deux temps séparément exprimés, l'*Aspir Att/o*, l'*Expir o/Rep.* ou la formule réunie et complète *Att/Rep.*, indiquant le mouvement complet d'attraction et de répulsion de la respiration fluidique¹.

J'ai pu iconographier simultanément le double mouvement d'*Aspir* pour une main, et d'*Expir* pour l'autre; Les deux temps de la respiration de l'âme vitale humaine entretenant la vitalité de notre propre corps fluidique, constituent le phénomène de la force vitale en nous, de la personnalité dans la personne qui, elle, est

1. Voir la *Force vitale, notre corps fluidique, sa formule biométrique*. Carré, éditeur.

et reste une entité spirituelle. Ce double jeu aspiratif et expiratif de fluide est l'analogie de la respiration pulmonaire; il forme autour de la personne une atmosphère propre à sa personnalité, faisant corps, pour ainsi dire, avec son état de vie, son âme qu'il continue en dehors de la surface cutanée. C'est elle qui permet à un sensitif de juger du centre par la périphérie radiante; l'approche de certaines personnes est une souffrance ou une joie; l'atmosphère fluidique d'un homme pour une femme, et réciproquement, peut être un objet de répulsion ou d'attraction, un agent de contagion nerveuse, malade ou morale, comme un moyen de réfection, de force, et de sympathie.

Bien au delà de leur peau, les âmes puresradient leur pureté comme les âmes vicieuses transsudent leur sensualité, projettent leurs vices et contaminent de leur perversité les âmes faibles ou débiles. Ces phénomènes comparables au souffle qui sort de la poitrine d'une jeune fille saine et pure dont le corps n'a subi aucun assaut de l'existence, comme à la respiration empestée sortie d'un sang vicié, ont maintenant leurs photographies; la plaque mise dans l'atmosphère fluidique d'une personne et laissée suffisamment de temps, remplace le sensitif; elle enregistre: 1° la vibration vitale cosmique, 2° le dispositif vibratoire des pondérés harmonieux, des dépondérés épais ou subtiles qui continuent extérieurement la vibration intérieure de leur âme vitale.

Au centre de cette atmosphère fluidique, intermédiaire à l'*Aspir* de l'Od et à l'*Expir* de l'Ob, dans ce tourbillon giratoire d'appel à l'invisible et de rejet dans l'invisible de la substance-force utilisée, au milieu des phénomènes d'assimilation et de désassimilation des fluides et des modes de l'énergie, se trouve le centre de

force vitale, l'âme humaine, l'entité psycho-physique qui constitue l'Ego, dont la puissance créatrice, dont la pensée peut, comme un sculpteur, modeler avec sa propre substance, une image créée par l'idée, et faite avec le photo-plasés, la lumière de l'âme.

Dans l'*Ame humaine, ses mouvements, ses lumières*, j'ai déjà parlé de ses psychicônes qui ont eu tant de retentissement.

Notre entité, notre Ego agit puissamment sur l'invisible périphérique a son corps matériel; et de même que nous assimilons et désassimilons des substances matérielles, liquides, et gazeuses pour notre chair, de même nous aspirons, induisons de la force vitale cosmique qui nous pénètre en un mouvement giratoire, en un tourbillon dont les anses ellipsoïdales périphériques au corps, constituent la partie aspirée, attirée, l'Od, tandis que l'Ob constitue la partie expirée de cette atmosphère fluidique, qui nous environne, et se révèle dans certains dispositifs animiques sur la plaque photographique.

OB, ÉMANATION, EXPIR; PSYCHOB

La vie, considérée jusqu'à présent dans ses manifestations organiques, a été envisagée comme un phénomène d'assimilation et de désassimilation matérielle des substances chimiques.

Nous avons vu par la Biométrie que l'âme avait un double mouvement d'appel à l'au delà, de contraction sur elle-même, et d'expansion de rejet dans l'invisible.

L'Iconographie a montré les phénomènes de condensation odique et de pénétration, pour alimenter la force vitale humaine; nous allons étudier les phénomènes lumineux inverses d'extérioration, d'émanation de l'âme, sous le nom d'Ob, mouvement d'expiration animique que la plaque enregistre dans ses différentes manifestations, simple expiration oblique, expiration passionnelle, projection fluidique, extérioration spirituelle de la volonté qui ordonne, ou de la prière qui demande.

Lorsqu'on met sa main en face d'une plaque lumière, face sensible, que l'on constate par la lumière rouge le degré où se trouve l'aiguille biométrique, au bout d'un certain temps on voit le mouvement de l'aiguille et après développement de la plaque, la signature de l'émanation oblique. Voilà un très bel exemple de cette émanation :

L'aiguille étant repoussée de 15°, on constate des phé-

EXPLICATION XXV

L'icone de cette lumière Ob est l'émanation fragmentée de l'âme humaine Somod. C'est l'expiration fluidique, l'expir, la dernière phase de la respiration animique. Je puis d'autant plus affirmer ce fait que ces plaques ont été obtenues dans mes recherches sur la force d'expansion repoussant l'aiguille biométrique.

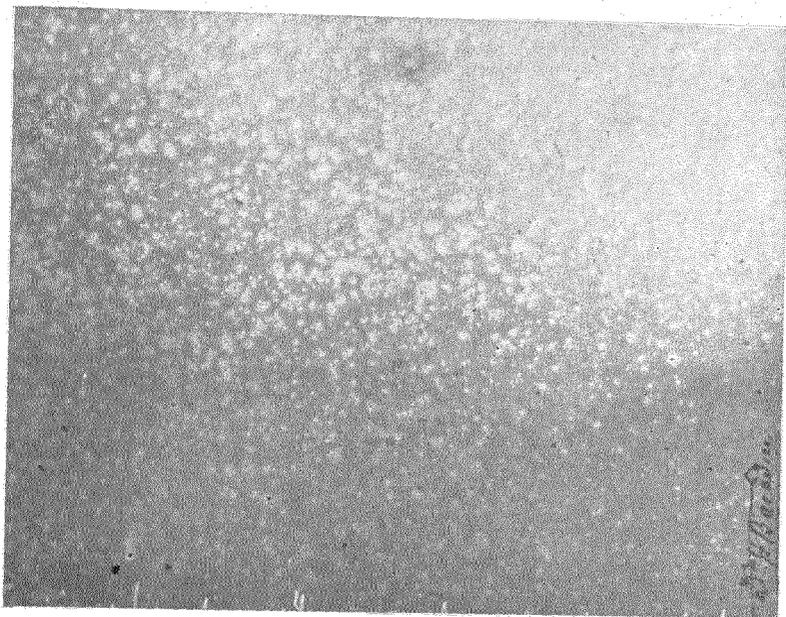
L'Ob, c'est la signature de la force émanée de l'âme vitale vécue repoussant de 15°.

Ce cliché a été obtenu dans l'obscurité avec la lumière rouge, la plaque mise devant l'appareil biométrique, sans électricité ni appareil photographique, la main dirigée vers la plaque sensible.

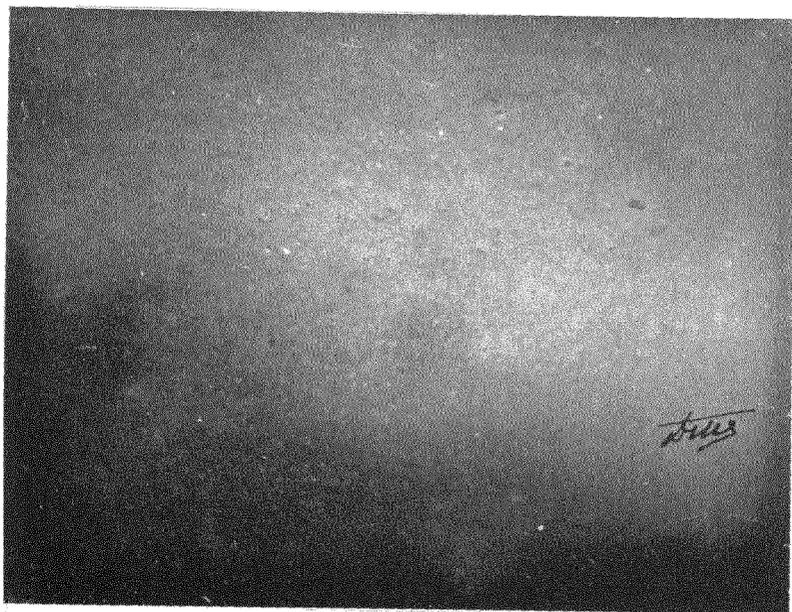
OB : EXPIR COLÉREUX, PROJECTION DE COLÈRE

Cet icone a été obtenu dans un moment de colère par projection de la main, face à la plaque, avec électricité, 5 minutes de pose. Etat d'âme : contrariété, vivacité.

ÉPREUVE XXV



OB : EXPIR DE L'ÂME MATÉRIELLE; deuxième phase de la respiration animique;
répulsion de l'aiguille biométrique concomitante.



OB : EXPIR ANIMIQUE dans un moment de colère.

(Sans électricité ni appareil, avec la main droite.)

ÉPREUVE XXV^{bis}



OB : EXPIRATION OBIQUE
tendant à répéter spontanément la forme; répulsion
simultanée de l'aiguille biométrique.

(Sans électricité ni appareil, avec la main droite.)

Univ. Bibl.
München

EXPLICATION XXV^{bis}

Cet icône représente l'Expir, l'issue des fragments obliques ayant encore une tendance à la cohésion, à la réunion de ces parcelles, ayant vécu en un tout. Il semble que cette tentative de groupement, répétitive de la forme, se produise spontanément, lorsque les parcelles obliques *expirées*, mais encore vivantes de la vie de l'homme expérimentant, proviennent d'une personne dont la personnalité vitale soit très accentuée et très personnelle, égotiste.

L'aiguille a été repoussée de 2° (avec la main sans électricité, devant l'appareil biométrique, en pleine santé physique).

nomènes d'extérioration vitale; mais j'ai constaté, de plus, que l'aiguille ne fut-elle pas mise en mouvement, la plaque était cependant impressionnée; on y voit un semillé très fin de petites taches.

L'expiration, l'émanation de l'âme sensible, du corps aromal, est fragmentée. L'âme, par son expir, projette des fragments, des scories encore vivantes et lumineuses, dont l'attraction réciproque est encore assez puissante pour tenter de répéter la forme vague, l'apparence de l'âme sensible physique qu'elle constituait; la puissance d'association vitale, d'affinité formatrice de cette âme est si grande que, même existées, ces particules *rejetées* tendent à garder et à reproduire la forme animique dont elles émanent, comme l'état d'âme lui-même.

L'expiration fluidique de l'âme matérielle, cette émission analogue à l'urination par rapport aux liquides, à l'air expiré par les poumons, est encore de la vie vécue de l'être auquel elle a appartenu; c'est l'arome que l'olfaction canine reconnaît en son maître; c'est ce que Paracelse appelait la mumie, avec laquelle les sorciers ont produit tant d'illusions sur les imaginations, les magnétistes d'effets curatifs sur le corps, et la femme de séductions.

Dès à présent, il faut donc comparer à l'expiration pulmonaire, la perspiration de l'âme *inconsciemment* accomplie, et reproduisant instinctivement la forme de l'être qui vient de la rejeter, avec une tendance à former une ombre terrifiante ou charmante qui peut nous envahir; la dernière épreuve oblique a été faite en colère.

Nous avons vu cette émanation graphiée relativement à l'âme physique, nous la verrons relativement à l'âme psychique dans le prochain paragraphe. Nous verrons

ÉPREUVE XXV^{ter}



Expir : OB fébrile.

(Sans main ni appareil ni électricité.)

Univ. Bibl.
München

AD HICL.
UNIVERS.
MONAU.

EXPLICATION XXV^{ter}

OB : EXPIR FÉBRILE

Cet icône a été fait en laissant sur le creux épigastrique d'une personne ayant une fièvre ardente, 39°; une plaque enveloppée dans les replis d'un voile noir à photographie, face verre vers la peau. Durée : une heure; la personne s'est assoupie; au réveil, la plaque a été développée.

EXPLICATION XXV ^{quater}

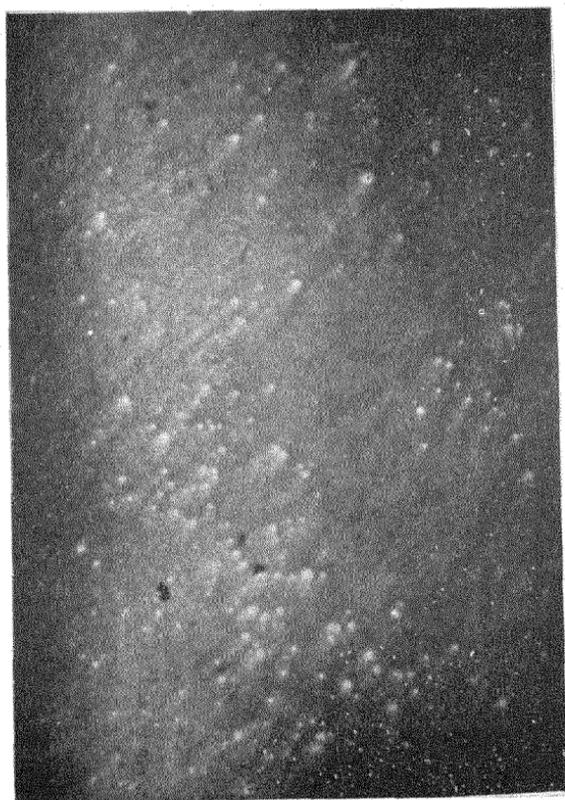
OB : EXPIR PASSIONNEL SENTIMENTAL

Aura d'amour graphiant un cliché à travers les bois de son châssis mis à la région précordiale, et resté deux heures entre deux personnes, mari et femme, s'aimant, mais sans rapport. Cette radiation oblique de l'âme sensible de la femme à l'homme, cet aura, le ruach féminin, se portent à la peau du mâle est la forme du désir; les particules animiques se précipitent à travers bois et verre d'un cœur à l'autre.

Ce ne sont pas des taches, ce sont presque des pois en mouvement, laissant une zone de vitesse derrière eux.

Jusqu'ici l'âme animale sensible personnelle, seule est en jeu, qu'elle soit représentée par des taches obliques vécues, projetée avec tentative de groupement, ou émise sentimentalement; le principe passif seul est iconographié. Il n'y a pas de principe actif iconographié. La tache peut être plus arrondie, elle n'est *perle* que par l'intervention du rayon central, avec le psychob volontaire et le psychextase. Le facteur psychique intervient alors, la signature est changée; la perle remplace la tache.

ÉPREUVE XXV *quater*



OB PASSIONNEL : Aura de désir.

(Sans électricité ni main.)

l'émanation de cet homme moral et spiritualisé; mais cette expiration n'est plus inconsciente, elle est consentie, voulue et consciente; la graphie est modifiée par intervention du facteur psychique; la tache est devenue *perle*.

C'est la signature de la manifestation de la volonté projetée, le psychob volontaire dont l'ultime expression est le psychextase : la prière de l'esprit qui s'élève par rapport à la volonté qui ordonne; cette radiation forme une auréole de lumière à l'âme extatique, un nimbe de gloire à la majesté qui s'impose, un masque de feu à la face du héros victorieux.

L'âme humaine aspire et projette; elle s'entoure d'une atmosphère fluidique qui n'est qu'elle-même prolongée dans les émanations obliques.

Ces émanations ne subissent pas de réfraction en passant au travers d'une lentille. L'expérience suivante le prouve :

Edm. H. est mis au point dans la chambre noire, avec un appareil photographique sur le bois duquel on marque, dans le sens de la hauteur et de la largeur, deux traits indiquant le sommet et le bas de sa tête renversée. L'obscurité est faite, il projette sa volonté sur la lentille, et le *pétitement* psychique se trouve sur la plaque en rapport avec son cerveau non renversé; rien n'existe au niveau de la tête vue renversée, dans une position fautive par rapport à la réalité de situation. Le psychicone comme le psychob sont *dia-somatiques*, rectilignes et *iso-morphes*, en grandeur; c'est l'âme elle-même qui agit avec sa *lueur* propre, laquelle contient l'esprit qu'elle voile, comme l'âme possède le corps.

Univ. Bibl.
München

AN. BIBL.
UNIVERS.
MONAO.

EXPLICATION XXVI

PSYCHOB VOLONTAIRE

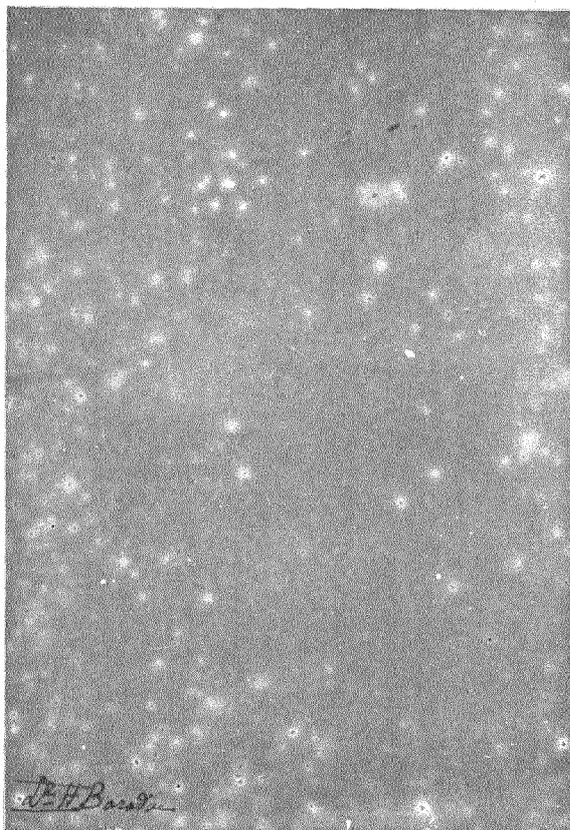
Photographie à la lumière rouge de Nad mise au point, sa figure paraît très nette à la lumière électrique sur le verre dépoli. J'arrête la lumière électrique et laisse la lumière rouge, je fais poser 10 minutes; *pas d'électricité employée*, appareil photographique.

État d'âme : désir d'impressionner la plaque par sa volonté soutenue, au point de fatiguer M^{me} N... qui a besoin de repos après cette expérience très débilitante.

Résultat : perles à gros contours du psychob volontaire; pétilllement perlé de la volonté avec un fort cercle d'od périphérique, grosse perle. Au milieu du pétilllement, quelques lignes de forces odor-vitales.

ÉPREUVE XXVI

PERLE PSYCHIQUE

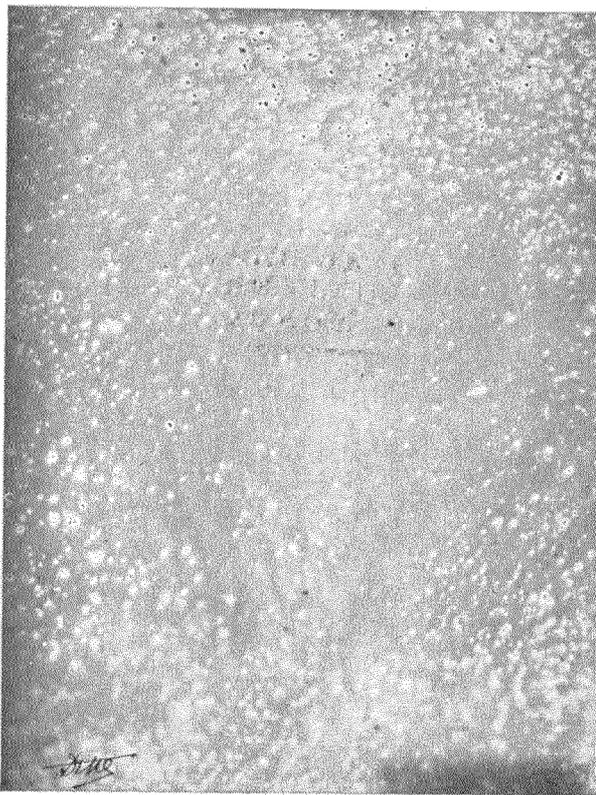


PSYCHOB HEMAIN VOLONTAIRE : Projection de volonté.

(Sans électricité, avec appareil, sans la main.)

ÉPREUVE XXVI^{bis}

PERLE PSYCHIQUE



PSYCHOS VOLONTAIRE : conjuration, projection psycho-animique.

(Sans électricité ni appareil, avec la main gauche.

Univ. Bibl.
München

AD BIBL.
UNIVERS.
MONACO.

EXPLICATION XXVI^{bis}

PSYCHOB INVOCATOIRE

M. le C^t Darget, réunissant ses doigts, projette sa tension volontaire sur la plaque sensible, en disant : « Je veux que, dans l'intérêt de la science, cette plaque soit impressionnée. » On y voit de nombreuses perles produites par l'extériorisation de la volonté, le psychob suivant un ensemble de lignes convergentes vers le bas de l'épreuve, en forme de main, à doigts allongés.
(Sans appareil ni électricité, à la lumière rouge, chez M. Darget, dans sa cave.)

PSYCHEXTASE

« L'homme physique, l'homme moral, l'homme intellectuel est contenu réellement, et en vérité, dans la moindre parcelle de cette quintessence vitale, qui non seulement s'attache à tous les objets touchés par un individu, mais encore à tous ceux qui ont été dans sa sphère d'action. » (Delaage.)

Lorsque la volonté se traduit par une prière, conjuration d'en haut, l'esprit, la psyché subtile et comburante occupe toute l'aire de la petite projection lumineuse, tandis que la lueur de la circonférence animique est réduite à une simple collerette. Dans la prière, le mouvement spirituel en nous prédomine, et la forme de l'âme s'atténue à mesure que l'esprit s'accuse et se subtilise, au point de quitter son corps fluidique.

L'homme alors, par sa lumière spirituelle, jette et projette les *perles* de sa prière; il radie à son tour un bouquet d'étoiles infinitésimales vers le Dieu infini; l'esprit divin de l'homme, par ses projections psychextasiques, tend à remonter en particules spirituelles vers le centre de toute spiritualité; sa lumière va à la lumière, son principe, son centre, son objectivité, comme son esprit va à l'Esprit.

En sens inverse, nous avons vu la projection de languettes lumineuses se faire de la Manifestation supérieure à l'homme, lorsque son oraison extatique a attiré,

EXPLICATION XXVII

Iconographie produite par moi en avril 1894, méthode électro-positive dans l'obscurité, les deux mains étendues vers la plaque, moi sur le tabouret, sans appareil photographique.

Dispositif animique, très recueilli; je désire savoir si la prière est une force ayant une signature spéciale, je récite un *Veni sancte* avec piété et tension d'esprit.

J'observe sur la plaque la signature psychextasique que j'ai trouvée bien souvent, correspondant à cet état d'âme, d'élévation vers les forces intelligentes supérieures, mais rien de l'au delà vers moi.

Ce sont de fines *perles* à petite collerette avec un seul rayon : la perle est le fait de l'évacuation de la particule *animule-vie* par l'esprit qui s'en est extériorisé et a quitté son vêtement animique, pour remonter à sa source psychique; ce n'est pas une descente sur moi, c'est une ascension psychextasique, dont le vêtement lumineux en forme de perle percée est resté sur la plaque. C'est la signature opposée, par rapport à la chute de l'esprit universel du psychod cosmique caractérisé par des languettes de lumière, qui constituent l'illumination d'en haut. (Voir *lumières extra-humaines*, chap. V.)

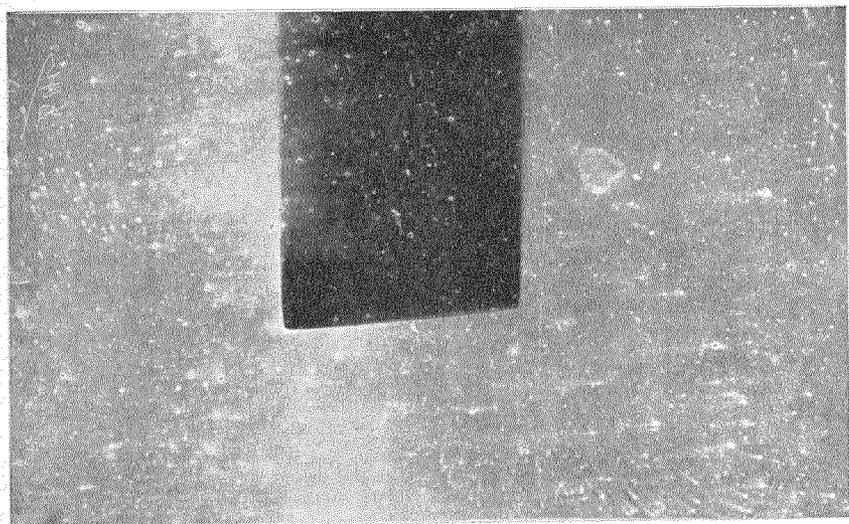
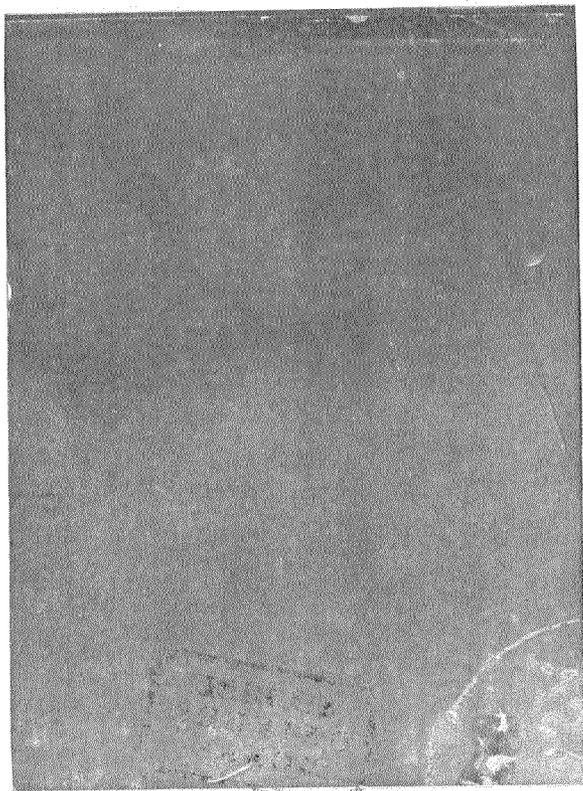
Ce deuxième icône représente le fantôme de l'aimant, le pôle Nord placé derrière la face verre d'un aimant, une prière psychextase est dite sur la plaque à distance, et les particules, les perles extériorisées dans cet état d'âme, sont attirées par l'aimant; cette attraction des émanations mêmes dites subtiles par le pôle + est intéressante.

Univ. Bibl.
München

AD BIBL.
UNIVERS.
MONAC.

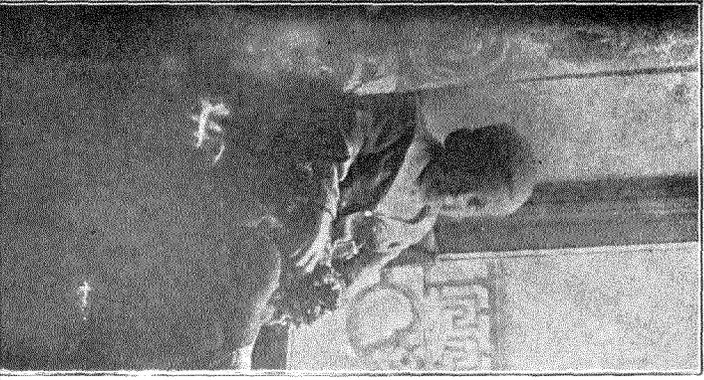
ÉPREUVE XXVII

PERLE PSYCHIQUE



PSYCHENTASE DE LA MÉDITATION SURÉLEVÉE
de l'esprit tendu et projeté.

ATMOSPHERE FLUIDIQUE DE LAME D'UN ENFANT VIBRANT DE DIFFERENTES FAÇONS REVELEES PAR LA PHYSIONOMIE
ANSES AU CENTRE, L'ASPIR : A DROITE, L'OS EXPIR GAI, TAGHES : A GAUCHE, LE PSYCHEXTASE, PERLES FINES



EXPLICATION XXIX

ATMOSPÈRE FLUIDIQUE DE L'ÂME HUMAINE, MISE EN RELIEF PAR LES PHOTOGRAPHIES ET ICONOGRAPHIES SIMULTANÉES

Ces trois photographies-iconographies montrent le rapport existant entre l'expression de la physionomie, reflet visible de l'âme sur les traits de la face, et la signature des forces animiques du mouvement invisible concomitant (pas d'électricité; au jour du matin, avec appareil).

Dans *la première*, l'enfant plaint et caresse un coq récemment tué; il se trouve entouré de fluide vital cosmique, qui le pénètre. Ce fluide présente un vrai tissu réticulé à mailles serrées avec nœuds et petites âmes-germes, du pied au coude; à partir de ce dernier, les mailles sont plus larges, le tissu plus fin; au niveau de la tête, le tissu est en mailles plus fines et allongées, très ansées.

La troisième représente l'enfant content de posséder ce coq, et le cliché donne la signature de l'Ob, avec petites formes obiques dans l'angle du rideau (deux éraflures, pas d'électricité, avec appareil).

La seconde physionomie du milieu est celle du recueillement de la méditation, et la signature du psychextase est très nette.

Ces trois photographie-iconographiques ont été faites le même jour, à onze heures environ du matin, pour étudier la force vitale et les émanations de l'âme (avec appareil, sans électricité). Elles mettent en relief la zone fluidique qui entoure la personne et constitue son atmosphère personnelle.

forcé la descente de la lumière d'en haut, et s'est créé une atmosphère spirituelle.

Je termine le psychextase par l'observation suivante : En approchant le front d'une plaque sans la toucher, en priant ou en tendant son esprit, la plaque est pointillée de perles psychextasiques. La perle, c'est-à-dire le point noir dans le contour blanc est la signature du psychisme extérioré, comme la pensée tumultueuse induit sur la plaque approchée du front des tourbillons de force, une vraie tempête.

Cette double série d'iconographies d'Aspir et d'Expir, c'est-à-dire des deux temps de la respiration fluidique de l'âme humaine, de ce centre de force et de lumière en nous, montre aussi que l'homme n'est pas limité, fini à sa peau en tant que surface de radiation thermique, calorifique, aromale, humide, liquide, gazeuse, électrique pas plus que fluidique ou vitale.

Par son âme psycho-physique, l'homme communique avec le cosmos; il en aspire les anses, les pois, les nuées, avec d'autant plus d'attract, qu'il est plus faible ou que le vertige s'accroît; de même il lui rend ses émanations, qui ne sont pas plus perdues dans l'invisible, que les rejets solides, liquides ou gazeux qu'il restitue à la planète.

Toute la pneumique ancienne était basée sur ces faits, niés depuis longtemps, faute de constatation expérimentale.

Maintenant, grâce à la plaque, il faut considérer à l'homme une atmosphère fluidique *extracutem*, tourbillon ansé, agent de communication animique, décrit sous le nom de contagion nerveuse, mentale et morale. Cette découverte doublement capitale a été faite par moi : 1° par le mouvement de l'aiguille biométrique;

2° par la plaque. Les deux principales constatations physiques des particules émanées du tourbillon de vie sont les suivantes : 1° l'avidité de ces émanations à se grouper et à se reconstituer avec des substances matérielles; 2° l'attirance de l'aimant pour ces émanations est telle, qu'on peut, grâce à lui, retrouver dans l'espace la poussière fluidique de ces émanations vécues, comme on retrouve, après la mort, les poudres des substances digérées, en voie de transformation chimique.

Je signale ces deux constatations aux recherches des expérimentateurs futurs.

STATISTIQUE

En tout, j'ai employé ou fait employer chez moi près de 400 plaques à des recherches relatives à mon livre sur *l'Ame vitale, ses mouvements, ses lumières*¹.

J'en ai perdu 200 environ d'une façon ou d'une autre, tout en en conservant une grande partie au point de vue de mon éducation personnelle comme technique opératoire ; j'ai donc 200 plaques qui m'ont servi aux recherches précitées. Dans ce nombre, j'ai 20 plaques avec *anses ellipsoïdales* de la force vitale ; de plus, j'en ai fait faire une dizaine d'autres en dehors des 400 plaques susdites.

Anses de force vitale cosmique : 30, sur peut-être une soixantaine d'essais, sans que je puisse affirmer ce dernier chiffre.

Détail des plaques personnelles :

Spontanée avec aimant	2
Appel avec tension électrique	3
Appel par la main simple	15

par 1 abbé, 2 docteurs, 3 dames et 2 enfants.

Les 20 autres, plus ou moins nettes, ont été faites par des hommes. Toutes ont une forme ou tentative en arc, en anses ellipsoïdales, en tourbillons de vie.

J'ai environ une trentaine de plaques impressionnées plus ou moins marquées par l'Expir l'Ob.

1. L'âme humaine, ses mouvements, ses lumières et l'iconographie de l'invisible fluïdique (Carré).

Je ne crois pas me tromper en accusant 40 plaques voilées *volontairement* à ma connaissance, et j'ai compté 25 psychicones, Images modulées par l'esprit créateur.

Le reste des clichés sont relatifs à des recherches sur les mélanges de fluides, boulets électro-vitaux, aimant, animules-vie, âme-germes, etc., etc.

85.

SCHÉMA

DE LA

RESPIRATION FLUIDIQUE DE L'ÂME HUMAINE

CRÉANT AUTOUR D'ELLE SON ATMOSPHÈRE FLUIDIQUE PERSONNELLE
EN ATTRAYANT LES FORCES VISIBLES ET INVISIBLES
ET REJETANT SES ÉMANATIONS PSYCHOBIOLOGIQUES

3^e MONDE
de
INTELLIGENCE

IE
Esprit d'intelligence, pondérateur de l'âme humaine.

2^e MONDE
invisible
FORCE DE VIE

FORCE VITALE.
Attraction, âme sensible cosmique.

FORCE PSYCHIQUE HUMAINE.
Psychob.

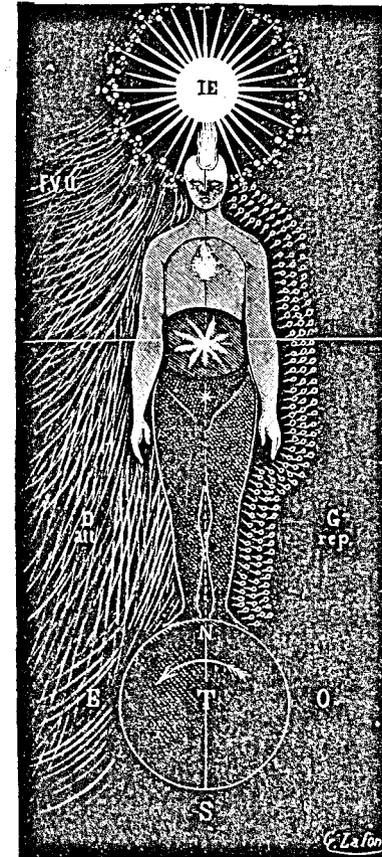
Aspiration de l'âme humaine.

Expir de l'âme humaine.

1^{er} MONDE
visible
MATIÈRE

Terre hylé.

Électrothermisme.



CONCLUSIONS

De ces expériences, on peut conclure que l'espace intersidéral n'est pas vide de forces, que la Force vitale cosmique, l'Od de Reichembach, l'Âme du monde de l'antiquité, la force substance de Hirn, la Maya, comme l'âme vitale particulière de l'homme, se meut et luit.

Cette force cosmique est mouvement et lumière, vêtement lumineux de la Pensée Universelle Créatrice, *tissu de vie*, dans lequel se résout la transmutation nécessaire, dans lequel a lieu la transformation incessante pour la manifestation physique corporisée, comme pour la subtilisation spirituelle.

La découverte que j'ai faite, grâce à la plaque, a été de montrer la graphie, l'Iconographie de la force vitale cosmique, sous forme d'anses ellipsoïdales, caractéristiques de la substance tri-une et des tourbillons de force de vie.

J'ajoute, pour l'âme humaine, les deux lois suivantes, principalement observées chez les pneumiques et les psychiques¹ :

1° L'âme vitale humaine induit la force vitale cosmique; elle communique fluidiquement avec l'invisible; c'est la loi de respiration fluidique; le sympneuma, cette fusion fluidique entre âmes vibrantes, réalise le phénomène de sympathie entre personnes vivantes. Cette loi d'induction de la force vitale cosmique par l'âme

1. Personnes dont la vitalité est plus en rapport avec les choses de la sensation, du sentiment et de l'esprit qu'avec les choses matérielles.

humaine est comprise dans le phénomène de la respiration fluidique.

2° *L'âme humaine se contracte et s'épand ; par ses mouvements respiratoires elle entretient autour d'elle-même, comme centre, une zone spéciale, une atmosphère particulière personnelle, son atmosphère fluidique.*

Retenons donc, qu'entre notre corps matériel et électro-calorique, et notre esprit d'essence divine, il existe l'*âme vitale*, dynamisme suprasensible intelligentié et matière subtile en nous, dont les mouvements extérieurs, les communions avec la vie cosmique, sont saisis au passage par une aiguille révélatrice et interprétés dans une formule biométrique, comme elle se manifeste par sa propre lueur sur une plaque mise dans la zone d'attraction et d'expansion qu'exerce une personne sur l'appareil enregistreur. La plaque, placée dans l'atmosphère fluidique de cette âme, enregistre les attractions fluidiques empruntées au cosmos, comme les émanations qu'elle émet. Elle développe donc l'atmosphère réelle et vibratoire de cette âme, la graphie de cette atmosphère dans son aspiration, comme dans son expiration, c'est-à-dire dans sa respiration fluidique.

L'âme humaine en vibrant fait vibrer le cosmos dans sa propre atmosphère fluidique; elle induit donc l'invisible de telle façon, qu'une plaque ou qu'une aiguille intermédiaires, par sa lumière ou son mouvement, nous livre la signature de l'état d'âme, la lumière correspondante, comme sa formule biométrique déterminée par la contraction ou l'expansion fluidique de cette âme. On ne peut donc plus soutenir que l'homme est limité par sa peau; il est un centre de rayonnement, un tourbillon de vie, le point de départ d'une atmosphère

vitale, dont les atomes sont encore lui ou de lui. D'autres expériences, faites dans la voie que j'ouvre ici, confirmeront expérimentalement les données de la *contagion fluidique*, de cet envahissement réciproque d'êtres humains ou non, qui, tous baignés par la grande vague de vie, l'influencent et sont influencés par elle.

Ces atmosphères fluidiques, fusionnées entre deux personnes dites sympathiques, sont souvent le prélude d'un rapport plus intime, d'une communion d'âmes plus étroite, d'un réel mélange de vie, dont la respiration sympneumique entretient l'intime fusion, même à distance.

En tout cas, la démonstration de la zone lumineuse du photoplasès animique de l'entité humaine prouve que cette âme n'est pas seulement *mouvement*, mais encore *lumière*; qu'elle *se meut et luit*; à cette vérité, il faut ajouter celle mise en relief par la production des images de l'Esprit, les psychicones : on pourra partant affirmer que l'âme humaine est *mouvement, lumière, création*, et que, comme telle, elle est dépendante du mouvement et de la lumière universels. L'idéal est donc pour elle dans la recherche du progrès, la morale dans l'association de son libre et volontaire effort à l'œuvre de la Providence qui évolue les mondes dans la vie intégrale, vers le beau, le bon, le vrai. Cette association, ce libre concours donné par l'âme humaine à l'*OEuvre totale*, lui permet de passer, dans ses recherches, de la matérialité des choses, à la fluidité de leurs formes, pour s'élever ensuite à la Cause de leur nature, et, ultérieurement, monter jusqu'à l'essence d'ÊTRE DE CE QUI EST.



Imp. L. MARETHEUX, 1, rue Cassette.